

Une jeune femme dynamique, artiste, inépuisable : MADELEINE QUEVILLON. Un moment de ferveur, un coup d'audace, une orgie de travail, un remarquable succès : la boutique ELLE. Pour toute la jeunesse du Québec, celle qui doute parfois de ses richesses intimes, celle que les hésitations de la "révolution tranquille" désespèrent, la réussite de Madeleine Quevillon, c'est, croyons-nous, sans chauvinisme, un magistral exemple.

(Conrad Bernier)



Une entrevue avec...

Madeleine Quevillon

par Marie-France Mottin

Vert et or. Tout est chaud, moelleux, doux, raffiné. Vert amande, le salon, le velours, et la moquette; or, les galons; raffinés, les tentures rayées, le bureau noir, la commode blanche. Chaude et douce, la lumière de la lampe qui joue sur les cheveux miel brûlé, sur le visage de Madeleine. Un visage qu'on n' imagine qu'à la lumière de cette lampe ou à la lueur d'une cheminée. Doré, aigu, perçant, attentif, expressif. Comme ses yeux verts. Chaud et doux comme sa voix.

Elle et son décor ne font qu'un. Elle est l'âme de ce salon. Mais au fait, ce n'est pas un salon. Pas un vrai. Un salon où l'on vend. Ici, on ne vend pas. On vient regarder, se plonger dans cette ambiance, fouiller dans la mouseline, la soie ou les cotons imprimés. Madeleine reçoit, conseille, guide ses... non pas ses clientes. Ses visiteuses, ses amies plutôt!

Ce salon, c'est "la Boutique Elle". "Elle", ici, s'appelle Madeleine. Madeleine QUEVILLON. Sans cesse sollicitée, elle se lève, va de l'une à l'autre, trouvant le mot juste pour chacune, avec ce merveilleux, ce lumineux sourire qui ne la quitte jamais. Même devant l'empoisonneuse, celle qui vient ici meubler ses loisirs, s'amuser à tout essayer, bien décidée à ne rien acheter. Madeleine le sait. Pourtant, elle sourit. Pas ce sourire de commande, ce rictus mercantile qu'on appelle "sourire commercial". Non, frêle et menue dans sa robe de toile verte, un foulard de soie prune autour du cou, elle semble recevoir. Simplement, naturellement.

Elle revient s'asseoir: "Je suis un peu fatiguée. C'est pénible d'être seule à la boutique, toute une journée. Ce soir, il va falloir débaler les colis jusqu'à minuit, mettre de l'ordre dans mes papiers." Un silence un peu las, puis, à nouveau, ce sourire. "Mais c'est tellement merveilleux!"

Madeleine ne "vend" pas. Au sens habituel du moins. Elle avoue préférer ne rien vendre, plutôt que quelque chose qui ne va pas.

"Ce que je veux, d'abord, c'est qu'elles soient contentes."

Elle aime aider sa visiteuse à trouver son style. Avec une sorte d'émerveillement, elle me parle de "ces petites filles", qu'elle semble préférer à toutes les autres. Celle qui n'osait pas entrer, intimidée, et qui faisait les cent pas dehors. Qui finalement est sortie métamorphosée et radieuse. Celle qui n'avait pas trop d'argent, qui revenait trois, quatre fois contempler l'ensemble de ses rêves, n'osant même pas l'essayer. Et qui a fini par l'acheter, avec ses économies.

"Ça me faisait mal au cœur de la voir revenir. C'est à ces petites filles-là que je pense d'abord. Pour elles, je voudrais créer un rayon à petits prix. Je suis si heureuse de les voir sourire et contempler dans la glace quelqu'un qu'elles ne reconnaissent pas."

C'est pour les petites Canadiennes françaises surtout qu'elle a créé la boutique. Il y a seulement deux ans, elles n'osaient pas entrer dans les boutiques. Elles allaient dans les

grands magasins. Et puis, Madeleine leur a apporté le "style Elle", un style jeune, raffiné, mais avec simplicité. Comme elle.

Madeleine est une jeune femme moderne. Elle a... avec elle, ça n'a pas d'importance, elle n'est pas de celles qui, coquettement, cachent leur âge... elle a trente ans. Avant, elle travaillait dans la publicité. Puis, journaliste au "Nouveau Journal", elle s'est donnée à fond à ce qui avait été son "grand espoir" et qui finalement fut pour elle "un véritable chagrin" quand il disparut. Après, elle voulait aller à Paris travailler au magazine "Elle". Elle dut rester au Canada. Alors, elle eut une idée, une idée lumineuse qui aujourd'hui semble naturelle mais qui, il y a deux ans, était une véritable gageure. Un coup de dé. Apporter le "style Elle" au Canada. A Paris, la "Boutique Elle" n'était pas trop enthousiaste. Elle redoutait un peu de se lancer à l'étranger. Cette jeune femme frêle mais décidée, volontaire, l'a emporté.

Avec quelles difficultés! Elle était toute seule. Avec son grand projet. Et puis, c'était la première fois qu'elle était "femme d'affaires". Pendant neuf mois, elle a tout préparé, tout installé. Hésitant parfois, effrayée, craignant de faire une bêtise.

"J'avais le trac. Il me fallait prendre des responsabilités que je n'avais encore jamais assumées. Je me disais: Non, ça ne va pas marcher. C'est une idée idiote. Le style Elle, ça marche à Paris, mais ici, est-ce que ça va plaire? Les gens ne vont pas aimer ça. Ça devenait épouvantable. Et puis, il fallait installer la boutique. Avant, c'était affreux ici. Tout à refaire. Et... je n'avais pas beaucoup d'argent..."

Mais Madeleine est de ces femmes fées qui d'un rien savent tirer des merveilles. Elle se dit bricoleuse. Je dirais plutôt décoratrice-née. La décoration, d'ailleurs, c'est son hobby. "Je trouve ça merveilleux de prendre un objet ou un meuble quelconque et d'en faire quelque chose de joli. De personnel surtout. Pouvoir se dire qu'on a fait ça soi-même."

Une table banale, elle l'a décapée, peinte en noir, vernie. Du feutre vert, un galon doré, une vitre, et ça devient ce ravissant bureau. Ce miroir, qu'on dirait d'époque, c'était un encadrement de... Sacré-Coeur. Il a suffi d'y mettre une glace. Et pour tout, c'est ainsi. Le montage de photos de "Elle", sur tout un panneau, et où jouent les harmonies et contrastes de noir et blanc. Elle a tout fait. C'est sans doute pourquoi sa boutique lui ressemble.

Tout était prêt. "Plus le jour approchait, plus j'étais paniquée, terrorisée. Je n'en dormais plus. Et les robes! Il avait fallu les commander six mois à l'avance."

Ça demande du métier: connaître les tailles, le nombre à commander. Elle, totalement débutante, elle n'avait que son flair. "Quand je voyais tout ça pendu, j'en étais malade. Jamais personne n'achèterait ça. Le jour de l'inauguration, j'étais plus morte que vive. J'avais in-

Madeleine Quevillon, c'est une jeune Canadienne française débrouillarde, intelligente, prodigieusement femme, avec du cran plein les tripes et une spontanéité qui emballe. Racée ! C'est le mot ! Ce n'est pas la peine de tamiser le dictionnaire. Elle a, bien sûr, quelques petits défauts : toutes les femmes en ont ! Et les hommes, pour leur part, en ont peut-être davantage. Cependant, on ne fait pas une réussite de sa vie en jonglant avec ses défauts et ses lacunes, en les comptabilisant, en les surveillant, en les espionnant, en les couvant, en les épongeant de ses larmes et de ses regrets. On doit d'abord compter sur ce que l'on a de meilleur en soi : l'élan naturel, la ferveur, le goût du risque, l'intensité, la joie et la passion de créer. C'est ça, l'art de vivre et de réussir. Madeleine Quevillon a compris ça. D'où sa réussite qui peut servir d'exemple à tant de jeunes du Québec qui, quelquefois, désespèrent. La "révolution tranquille" c'est l'affaire de chacun d'entre nous, et, si nous comprenons ça, la "révolution tranquille" ça devient alors, concrètement, soit une belle maison pour le constructeur, un beau journal pour le reporter, et une belle boutique pour Madeleine Quevillon.

Conrad Bernier.

vité des journalistes que je connaissais un peu. Je pensais: elles vont se moquer de moi. Ça va être un fiasco."

Ce fut un succès. Tout le monde s'émerveilla. Et depuis deux ans les clientes sont de plus en plus nombreuses. De tous les milieux. Presque de tous les âges. Au point que Madeleine est surchargée de travail. "Je me demande parfois si c'est bien une vie pour une femme." Une lueur de doute dans l'oeil et dans la voix.

C'est drôle, au fond. Madeleine ne ressemble pas du tout à l'idée qu'on peut avoir d'une "femme d'affaires". Cette Walkyrie au coeur sec, intraitable en affaires. "Business is business." Celle qui devient esclave de son métier au point que le mot "affaires" dévore le mot "femme". "Non, je ne suis pas une femme d'affaires. Dans ma famille, on a toujours eu le goût du travail bien fait. Puisque j'ai la boutique, il faut que ça marche, que je fasse mon possible pour ça. C'est tout. Mais, ce que je ne veux à aucun prix, c'est devenir une femme au coeur sec, une femme dure."

Madeleine, c'est "la femme douce". Comme son prénom, comme ses yeux, sa voix. Une femme pour qui comptent avant tout sa famille, ses amis. Ses frères, sa soeur, petites nièces qu'elle adore.

La sonnerie du téléphone. Quelques phrases rapides. "Vous voyez, je n'ai même plus le temps de parler à mes amis. La boutique m'absorbe trop. Ils me reprochent un peu de les négliger. C'est dommage!" Une ombre de tristesse. "Mais maintenant, après deux ans, la boutique est rodée. Je vais pouvoir m'organiser. Je ne veux à aucun prix que mon métier empiète sur ma vie personnelle."

Des amis, elle doit en avoir des tonnes. On ne peut voir Madeleine sans avoir envie de devenir de ses amis. Mais les vrais, c'est plus rare. "J'en ai... oui, quatre. Des vrais. Et puis... je connais beaucoup de gens."

Mais la femme douce n'est pas pour autant une femme popote. Elle aime le tennis, l'équitation, le ski. Ces derniers temps, trop occupée, elle a dû y renoncer un peu. "Ce n'est pas normal de vivre comme ça. Mais ça va changer."

Elle sort beaucoup, aussi. Le cinéma, le théâtre. Elle aime beaucoup le théâtre. C'est pourquoi, sans doute, elle n'y va pas souvent. "C'est si désagréable de voir une pièce où tout n'est pas parfait. Je préfère lire un bon bouquin. Là, au moins, je fais ma petite mise en scène, mon interprétation personnelles. Je laisse vagabonder mon imagination..."

Son imagination et sa sensibilité. Une sensibilité à fleur de peau, qui perce sous son visage tendu, qui modifie sans cesse ses yeux, leur couleur même, module sa voix. Son raffinement aussi. Madeleine voyage beaucoup. Elle a visité presque toute l'Europe. Sa préférence va à l'Italie et à Paris. Ah! quand elle parle de Paris! "Il y a là-bas un tel raffinement... Tout y est si beau. Ah! se balader à pied dans Paris! Je me sens chez moi là-bas..."

C'est vrai. Madeleine me fait penser à Paris. Non pas ce Paris snob ou parigot, à la portée de tous. Un Paris plus rare, indéfinissable, privilège de quelques élus de plus en plus rares. Un don inné qu'on n'acquiert jamais vraiment. "J'aimerais vivre à Paris. Mais ce n'est pas tellement une ville où l'on puisse vivre. Il faut y passer. J'y vais deux fois par an. Pour moi, c'est merveilleux..."

Madeleine est à Paris. Un sursaut la ramène à Montréal. "Oh! vous allez dire que si je suis à ce point francophile je n'ai qu'à y aller. Ce n'est pas ça. J'aime mon pays. J'y suis née. Et puis j'ai toute ma famille ici, que je ne quitterai jamais. Oui, j'aime mon pays. Je voudrais tant qu'il devienne un grand pays, que je puisse en être très fière. Mais c'est justement parce que je l'aime que je vois ses défauts, que je voudrais que certaines choses changent, évoluent. Il y a trop d'amateurisme. Les valeurs se perdent..."

Il y a un enthousiasme, une chaleur dans sa voix. Décidément, cette "femme d'affaires" n'est guère terre à terre. Très idéaliste même. Mais avec une volonté, une persévérance qui rendent tout possible. Je connais encore assez mal les femmes du Québec, mais s'il y en a beaucoup comme Madeleine, alors...

"Madeleine, s'il vous plaît, conseillez-moi..."

Inlassable, elle se lève. On se l'arrache. Elle est seule dans sa boutique. N'est-ce pas trop lourd pour une femme seule? Tiens, au fait, c'est vrai. Je réalise soudain quelque chose. Plus tard... "Pourquoi je ne suis pas mariée?" Un sourire. "Mais parce que je n'ai pas trouvé l'occasion. C'est facile de se marier. Mais pour moi c'est très important. Oh! je n'ai pas de portrait bien défini. J'attends... le petit choc peut-être. L'être humain n'est pas fait pour vivre seul." Un silence. "Seule, il faut être forte, et... c'est fatigant d'être forte tous les jours... Et puis, vous comprenez, il faudra que je puisse le regarder comme ça." Elle lève la tête.

Oui, je comprends. Madeleine n'est vraiment pas une Walkyrie, "la femme d'affaires", la féministe, la suffragette. Mais la "femme douce", à force de vivre dans les chiffons, n'est pas non plus de celles pour qui féminité rime avec futilité. Elle sait faire l'équilibre entre les deux. L'équilibre. Non pas ce qu'on appelle trop souvent équilibre et qui n'est que l'affirmation forcée d'une quelconque frustration. L'équilibre-harmonie. Une notion de féminité propre à notre époque.

Madeleine qui me disait tout à l'heure: "Je préfère fermer la boutique, tout laisser et faire autre chose, plutôt que de devenir une femme dure."



Photos John Taylor



Dominique Parent interviewe le directeur du CABASTRAN

Une menace de mort sur nos boîtes à chansons?

Si être jeune c'est vouloir créer un empire, René-Pierre MALO est le plus jeune québécois que je connaisse puisqu'il veut créer un empire... de la chanson! Qui l'en blâmerait à l'heure où le Québec cesse de chanter les chansons des autres? Depuis le succès de la Butte-à-Mathieu il y a quelques années, une soixantaine de boîtes à chansons répandent à travers la province la poésie de nos chansonniers. Est-ce un signe d'éveil culturel ou l'image d'une mode appelée à disparaître? Les boîtes à chansons lancent les vedettes mais la télévision les consomme. Jusques à quand celles-ci pourront-elles subir cette concurrence déloyale? Trop de boîtes à chansons, trop peu de vedettes! Comment fabriquer des vedettes sans nuire à ceux qui acceptent les risques de les lancer?

Les questions se pressaient dans ma tête au moment où René-Pierre MALO s'apprêtait à prendre place à une table du GOBELET, bien garnie de chopes de bière et de galettes de sarrasin. Après tout... sans un estomac bien rempli, un cerveau est sans chaleur!... A vingt-quatre ans, René-Pierre MALO est directeur du CABASTRAN de Joliette (depuis cinq ans), directeur artistique et gérant de jeunes paroliers-compositeurs ou de jeunes interprètes, (des QUATRE 20, Georges CASAVANT, Serge MONDOR, Claude DUBOIS, Maurice BOUCHARD, Louis-Pierre GIRARD...), et directeur de production chez SPEX, compagnie de spectacles. A tout directeur bien né, la valeur n'attend pas vingt-cinq ans pour le prouver. Des cheveux châtain ondulés coiffent une tête énorme. La géographie des rêves se cache derrière des verres sombres qu'une main nerveuse tapote ou replace. On a failli perdre la vie quelques heures avant, on se marie demain. La confiance reste intacte tant l'intensité vitale est forte. Tout se raconte avec complaisance dans la sécurité laineuse du pantalon à pattes d'éléphant et du veston sport de coupe anglaise. La cravate de laine est un point d'exclamation qui semble dire: venez, voyez, constatez, la jeunesse peut tout! Les bottes de cuir elles-mêmes veulent échapper aux sentiers battus qui rendraient la démarche modeste.

René-Pierre MALO nous raconte les premiers pas du CABASTRAN.

"Il y a cinq ans, ouvrir une boîte à chansons était un événement! La création du CABASTRAN a demandé beaucoup d'audace et un peu de chance. La population de Joliette et des environs était prête à encourager les jeunes, mais il fallait agir d'abord. Nous avons cherché un local, genre Butte-à-Mathieu... Ni trop grand, ni trop petit! Il fallait trouver à tout prix un endroit "aménageable". Dans la grange que nous avons finalement choisie, nous avons construit une scène devant servir à un cabaret-théâtre. Tout a été fait bénévolement: électricité, tuyauterie, puisard, peinture, menuiserie... Les débuts furent rendus plus difficiles encore parce qu'une troupe de théâtre de Montréal vint présenter, au cours de la saison d'été, de bons spectacles. Alors... fatalement, on a un peu varié le programme!"

Une boîte à chansons est un music-hall délesté des acrobates, des prestidigitateurs et de la "Grande Revue". Comment varier le programme alors que la chanson seule demeure?

"En fin de semaine, des chansonniers ou des interprètes sont invités à donner leur tour de chant. Les prix d'entrée varient selon la popularité de l'artiste invité. Bien sûr nous présentons des artistes de qualité mais... les uns sont connus, les autres le sont moins. Quand des gars ou des filles de grande valeur débutent, il serait téméraire de les présenter en vedette "exclusive". Je préfère les présenter en vedette "américaine", ce qui veut dire — en termes de métier — permettre à un artiste de se faire connaître par un tour de chant de deux ou trois chansons, précédant celui de l'étoile de la soirée. Au cours de la semaine — pour varier le menu — nous présentons les meilleurs films de l'histoire du cinéma (le mercredi soir). Les amateurs de jazz peuvent se régaler de "swing" ou de "hot" dans la soirée du jeudi. Les prix sont modiques: jamais moins de soixante-quinze cents jamais plus de deux dollars. Vous voyez que pour varier un peu le programme, la situation nous oblige à emprunter au monde du cinéma et du cabaret. Les structures du music-hall nous sont interdites par manque de fonds!"

Si vous empruntez à des modes d'amusement qui échappent au tour de chant, prêtez-vous le talent des autres à toutes les classes sociales? MALO rosit un peu. Les verres fumés sont déposés avec douceur. Il faudra s'expliquer sur les responsabilités sociales des boîtes à chansons, quelle affaire! La lutte des classes est passée par là!

"Nous essayons de toucher autant de gens que nous pouvons. Je sais bien que les boîtes

sont fréquentées surtout par des étudiants, des intellectuels, des bourgeois... triomphants ou non! Mais le succès de Gilles Vigneault ou de Claude Léveillée, par exemple, amplifié de façon fantastique par la télévision, rejoint tout le monde. En tout cas, au Cabastran, on ne refuse personne."

Puisque le CABASTRAN existe depuis cinq ans, le directeur doit y être pour quelque chose. MALO, en position de défense, replace ses verres fumés, guidon délicat de ses rêves en marche. Puis d'un geste précipité, il enfouit l'objet troublant dans sa poche de veston. L'obsession cesse. Il était temps...

"Le succès de la boîte est attribuable... aux jeunes. Tout le monde travaille sans exiger de rémunération, ce qui facilite grandement l'équilibre du budget. Il ne faut pas oublier que les vedettes des spectacles que nous présentons exigent, en moyenne, 60 p. 100 des recettes. Le loyer enfame les profits d'un bon 30 p. 100. Faites le calcul. Il nous reste bien peu pour maintenir la boîte. A dire vrai, nous arrivons à boucler par des moyens qui ne tiennent pas aux gros sous. Les journaux, la radio, même la télévision parlent de nous de temps à autre sans qu'il en coûte quoi que ce soit. Le programme est suffisamment varié pour attirer beaucoup de gens. Les vedettes que nous présentons sont exceptionnellement douées. L'ambiance est agréable et — pourquoi ne pas le dire — personne ne nous concurrence au plan de l'hospitalité!"

Par une modestie voulue, René-Pierre MALO s'est épargné une louange personnelle qu'il aurait pourtant bien méritée. La direction intelligente qu'il prête à la boîte contribue largement au succès de l'entreprise. On soup-

- La chanson, premier palier d'une bonne culture humaine
- Nous essayons de toucher tous les publics possibles
- Le directeur d'une boîte doit posséder tous les dons
- La chanson française de nos gars? La meilleure du monde!



GEORGES CASAVANT : une présence indiscutable, un talent fou, une jeunesse lucide !

comme le poids des problèmes qui doivent écraser parfois un directeur de salle de spectacles. Je demande au directeur du CABASTRAN quels sont les problèmes les plus graves auxquels l'administration d'une boîte doit faire face.

"Les grandes vedettes ne tiennent plus à se produire dans les boîtes à chansons ! C'est normal... On préfère chanter devant 1,000 personnes que devant deux ou trois cents mordus. A croire que l'apostolat de la chanson, c'est pour les débutants ! Vous voyez le dilemme... Les têtes d'affiche vident la caisse... si on peut les payer ! les artistes moins connus vident la salle, même s'ils ont du talent. Façon de parler... Disons que les boîtes risquent d'être moins pleines avec de moins "grosses" vedettes. J'essaie de contourner la difficulté

par la présentation de vedettes jumelées. Chaque artiste présente un tour de chant de vingt minutes. J'ai appris que deux inconnus attirent plus qu'un seul. C'est curieux mais c'est comme ça... Dans ce cas le public partage nos responsabilités : il doit venir en grand nombre encourager les nouveaux chansonniers au risque d'être déçu ! Vous voyez un peu quelle maturité on lui demande. Est-ce trop exiger ? Je voudrais croire aux gens comme je crois à la chanson... En tout cas, plus le temps passe, moins les boîtes deviennent les tremplins des artistes : nos scènes sont plus souvent l'aboutissement que le commencement d'une carrière."

— Est-ce que la concurrence fatale des boîtes entre elles nuit à vos efforts ?

René-Pierre MALO sourit tristement...



SERGE MONDOR : des débuts remarquables

"Bon nombre de boîtes sont créées et administrées par des improvisateurs qui présentent n'importe qui... ou pire... annoncent la venue d'une grande vedette qui... ne vient pas ! L'irresponsabilité, là comme ailleurs, limite le succès des autres. La réputation des "bonnes" boîtes en souffre !

René-Pierre MALO est un administrateur consciencieux. Il est surtout un imaginaire que la valeur des gestes posés n'arrive pas à satisfaire. Le regard est ailleurs, dessinant l'image d'une boîte idéale.

"La mission d'une boîte est de faire connaître de nouveaux talents. Les éléments qui concourent au succès, se rattachent à la qualité de la direction et à la variété des programmes. Dans une entreprise semblable, un directeur sans culture est un non-sens. Le directeur d'une boîte est une sorte de chef d'orchestre qui, idéalement, devrait posséder tous les dons. Le talent d'une vedette a besoin, surtout au début, d'être reconnu par un homme de goût capable de distinguer rapidement ce qui passe la rampe et ce qui ne passe pas (... les artistes ne le savent pas toujours) ! Et puis... la mise en scène compte plus qu'on ne l'imagine, même si la présentation du chansonnier est relativement simple. Où doit se placer l'interprète ? Quel costume l'avantage-t-il ? Quel éclairage employer ? Quels déplacements recommander ? Quelle chanson favorise l'attention du public, au début du tour de chant ? "L'exploitation" d'une vedette est un art. Demandez-le à Bruno COQUATRIX... Dans certains milieux on se moque de la littérature mais, à la tête d'une boîte, ce n'est pas permis. Une connaissance approfondie de la poésie française est indispensable, tout comme une initiation sérieuse à l'histoire de la chanson dans le monde. De la musique avant toute chose, disait Verlaine. Ici, c'est plus vrai qu'ailleurs."

René-Pierre MALO songe au poste de directeur... un peu plus longtemps qu'il ne le faudrait. Toute son expérience, encore jeune, lui remonte au cerveau. Je le rappelle à la conception d'un programme de rêve.

"Chaque soir de la semaine devrait présenter quelque chose de nouveau : jazz, poésie, cinéma, comédie, mime, danse... En fin de semaine, la chanson prédominerait !"

L'évocation des soirées poétiques ne m'enchantent pas. Comment conduire des gens à accepter deux heures de récitation que la maldresse ou l'incompréhension des récitants allongeraient ?... MALO trouve réponse à tout.

"On les initierait ! Je sais bien que la soirée poétique touche très peu de gens. Mais si le public apprécie la chanson — qui est, pour ainsi dire, un poème habillé — pourquoi n'apprécierait-il pas finalement le corps sans l'habit !"

Nous nous esclaffons tous les deux. Le photographe en perd ses ampoules... MALO vient d'inventer l'effeuillage intellectuel ! Belle preuve que les Canadiens français ont le sexe au cerveau. Décidément... la chanson conduit à tout. Nous rions encore... D'une galette à l'autre (MALO est un gourmand incorrigible !), j'en viens à lui demander pourquoi il désire consacrer sa vie à la chanson.

"C'est devenu un lieu commun de parler de l'inculture québécoise. La belle chanson sensibilise le public à la beauté, l'initie à la culture. Chez nous, la chanson est un palier qui permet de voir plus loin. Le temps des labours est terminé, nous avons des ailes ! Savez-vous que la chanson du Québec est présentement la meilleure du monde ! Il y a deux jours, un Français m'affirmait — presque la larme à l'œil — que les chansons de VIGNEAULT, LECLERC, FILLION, LEVEILLEE, FERLAND sont bien souvent supérieures à la meilleure production française actuelle."

(suite à la page 20)



Pour les lecteurs du Petit Journal

Brigitte parle!

Un texte de Dominique Bourgeois



La maison de B.B. c'est un sac de bonbons, un conflit de rose, de bleu, de jaune, où elle glisse, ondule et danse en riant à belles dents des années qui ont oublié de la vieillir.

Elle dit oui, insouciant, insolent. Elle dit : venez, asseyez-vous; puis elle prend place sur le bout d'un drôle de petit fauteuil blanc. J'ai eu à peine le temps de la détailler, mais, ça saute aux yeux, B.B. n'a pas changé. Sa minijupe... son amusant pull rayé, ses cheveux sagement noués sur la nuque... petite fille attachante, petite ingénue à la caboche pleine d'étincelles. Celle-là même que Simone de Beauvoir, François Mauriac, Marguerite Duras ont tenté d'expliquer.

A la regarder ainsi, simple et souriante dans son coin, on n'arrive pas à comprendre tout ce branle-bas. Une nouvelle vérité jaillit : une enfant dans sa maison de poupée; le triomphe de la simplicité. Mais elle, cette femme de 33 ans, que voit-elle quand elle regarde Brigitte Bardot ?

— Je vois ce que la glace veut bien me laisser voir... D'abord mes cheveux. Ils sont longs et blonds. J'ai dû, comme tout le monde, naître sans cheveux, et puis ils sont venus, ils ont maintenant cette longueur. Je ne m'en occupe pas, ils savent se débrouiller tout seuls. Ensuite il y a mes yeux. L'un d'eux, pareil à l'autre, est caché par mes cheveux. Ils sont marrons, verts, ché pas, moi... je crois que le paysage les fait changer de couleur, ils deviennent très sombres quand je suis en colère... Et il y a mon nez qui est petit et mignon et ma bouche qui est sous mon nez.

— Votre bouche, on la reconnaîtrait entre mille.

— ... Mais personne n'a la bouche de personne ! La mienne est spéciale, la lèvre supérieure est retroussée...

Consciente, marrante, Brigitte continue sa propre description...

— Mon menton, lui, est volontaire, agressif, carré, tandis que mes oreilles sont toutes cachées par mes cheveux. Ils sont finalement très encombrants ces cheveux ! Et il y a mon cou qui est peut-être un peu long.

— Vous êtes contente de l'ensemble ?

— Je crois que ça pourrait être mille fois mieux et aussi... mille fois pire.

— Si l'on vous demandait de faire une caricature de Brigitte Bardot, que feriez-vous ?

— Je la ferais plein de cheveux et une bouche ! lance-t-elle presque sans sourire.

— Vous aimez ce surnom de B.B. qu'on vous a donné ?

— Oui, je trouve ça très mignon.

— Vous ne trouvez pas terrible d'avoir comme ça un sigle d'accroché à vous ?

— Non, celui-là est rigolo. Il est gentil parce qu'il veut dire bébé aussi. Je crois que c'est parce que je suis comme ça qu'on me l'a donné...

— Comment trouvez-vous la B.B. qu'on a essayé d'expliquer dans les journaux et dans les livres ?

— C'est quelqu'un d'autre, il y a vraiment deux images pour la même peau, c'est affolant. La B.B. des journaux n'est pas tellement sympa. C'est un parti pris, il n'y a pas de remise en question. Quant aux écrivains, ils ont essayé d'approfondir avec leur intelligence et leur talent l'image qu'ils avaient de moi.

Elle se penche, nonchalante, caresse du bout des doigts la tête de son chien, semble par moments ne porter aucune attention à ce que je dis et pourtant elle est là, et chaque fois sa répartie est amusante.

— Quand vous marchez dans la rue et que les gens vous regardent, vous et vos personnages, ça vous ennuie ?

— Oui, beaucoup. Je suis très malheureuse quand les gens me regardent dans la rue, j'ai envie de courir très vite et d'aller me cacher. Je n'aime pas cela du tout.

— Croyez-vous que l'argent est un atout primordial dans la vie ?

— Non, c'est simplement un atout qui permet de vivre sans trop de problèmes. Je veux dire les problèmes fondamentaux de survie, d'existence.

— Vous aimez le luxe ?

— Non, pas du tout, je n'aime pas les bijoux, les grosses bagnoles ni les fourrures...

— Que faites-vous alors de votre argent ?

— Je m'achète des pulls rigolos, des disques, des pick-up. J'ai cette maison à Saint-Tropez. Pourquoi avoir un manteau de vison ou un énorme yacht, car, de toute façon, j'ai le mal de mer... Puis j'aime bien donner des sous à des gens qui en ont besoin, inviter des amis, voyager. Vous savez, ça file très vite, l'argent...

— On dit que vous lisez des journaux financiers, c'est vrai ?

— Alors là, c'est absolument faux, ça ne m'est jamais arrivé...

— Vous mettez de l'argent de côté pour vous procurer une certaine sécurité ?

— J'ai de l'argent, mais pas de côté.

— Croyez-vous que les gens, commerçants ou autres, abusent de vous, de votre popularité ?

— Oui, nettement. C'est toujours plus cher pour moi... de toute façon...

— Pouvez-vous vous passer facilement des journaux ?

— Si, si, sauf pour les mots croisés. Vous savez, c'est pas très gai ce que racontent les journaux...

— Serait-ce une bonne chose que les acteurs se mêlent de politique ?

— Se mêlent de politique ? Il ne faut pas. Pas plus qu'il ne faut pratiquer la politique de l'autruche. La politique, c'est une chose sérieuse, une représentation permanente. Il faut savoir un peu ce qui s'y passe.

— C'est vrai que vous aimeriez rencontrer De Gaulle ?

— Ah oui, ce serait formidable ! Il y aurait sans doute tout ce décorum embêtant parce qu'il empêche vraiment le contact humain, mais enfin...

— Vous sauriez quoi lui dire ?

— En tout cas, lui, il saurait...

— Vous savez que De Gaulle a dit de vous : "Cette jeune personne me paraît avoir une simplicité de bon aloi."

— Oui. Et j'espère que je ne l'ai pas déçu...

— Ça ne vous gêne pas, qu'il vous ait vue toute nue dans vos films ?

— Ça dépend des films qu'il a vus, et puis au fond, c'est un homme comme les autres, après tout !



BATMAN
ET ROBIN

CHAQUE DIMANCHE

DANS

C'est toujours comme ça
par HARRY SHORTEN
et WARREN WHIPPLE -

Vaici venir cette méprisabile madame Lablaque!

On dit qu'elle mène son mari par le bouf du nez!

Ma chère, lorsque le pauvre Nazaire ouvre la bouche ce n'est que pour demander où se trouve le linge à vaisselle.

Comment est votre époux madame Lablaque?

Nazaire! C'est un homme indispensable à son travail!

Il est juché bien haut dans l'estime de son patron.

Patron, l'échelle tremble

Fais-toi pousselette!

Il est un véritable remède pour le cerveau du patron

Nazaire, gratte-moi!

Il est en charge de tout le personnel

C'est le temps de la promenade pour Tutti-Frutti.

Où est la clé de la salle de bains?

Vois Nazaire!

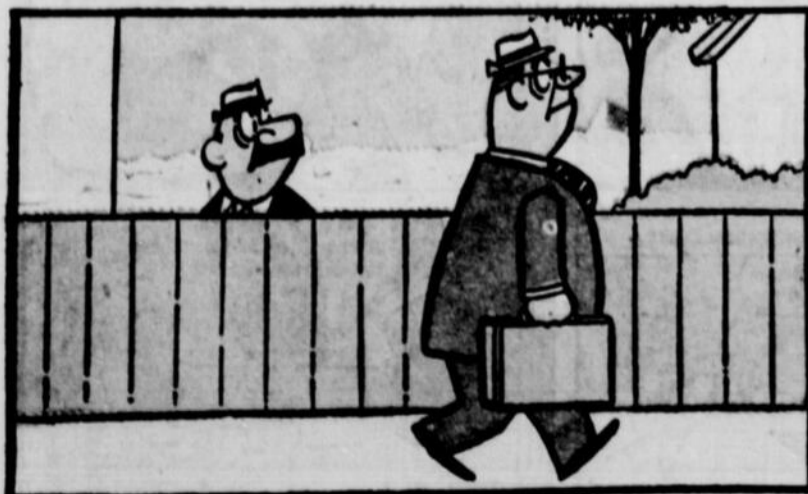
Le patron ne fais pas un seul pas sans consulter Nazaire.

Pousse-le dans ce coin là!

Sainte divine! Je n'aurais jamais pensé que votre mari était un homme aussi doué!

Il ne le réalise pas lui-même!

e u s è b e



Blandine



SUIVEZ LES AVENTURES DE

BATMAN



CHAQUE DIMANCHE dans



Dix écoles d'espionnage un peu partout dans le monde!

par N. FORGEOT

Depuis le premier janvier, seul ou en collaboration avec les services secrets des pays intéressés, la CIA a arrêté une trentaine d'espions chinois en Europe. En Finlande, en Allemagne de l'Ouest et à Berlin, en Angleterre, dans certains ports méditerranéens, en passant au peigne fin les équipages.

Il faut y ajouter plusieurs centaines d'agents chinois "neutralisés" à Hong-kong, à Manille, à Bangkok, à Singapour. Plus, les espions pris la main dans le sac, si l'on peut dire, en Amérique.

2 agent de Pékin sur 3 ne sont pas chinois

Ce qui est curieux dans leur cas, c'est que les quatre cinquièmes de ces agents n'avaient jamais mis les pieds en Chine. Les deux tiers ne sont même pas chinois; les autres, des enfants d'émigrés, étaient installés souvent depuis plusieurs générations aux Etats-Unis, en Malaisie, en Europe, à l'île Maurice, au Brésil.

Neuf fois sur dix, ils travaillent par conviction, ou goût de l'aventure, sans refuser pour cela des primes ou des salaires souvent substantiels. A peine dix pour cent sont des agents professionnels, sinon agents doubles ou triples.

Une dizaine de "centres de formation", de véritables écoles d'espionnage, fonctionnent dans le monde, dont quatre ou cinq seulement sont localisés par les services occidentaux. L'un de ces centres se trouve sans aucun doute en Albanie, un autre en Guinée, un troisième — si surprenant que cela puisse paraître — en Angleterre.

Pénétrations par les ports

Les services secrets occidentaux ne sont d'ailleurs pas les seuls à pourchasser ces écoles; les soviétiques et les yougoslaves, aussi visés qu'eux, les traquent également.

La Yougoslavie, notamment, est inondée d'agents chinois, qui, en plus de fournir des renseignements militaires et industriels proprement dits,



Le maître de la Chine a ses espions

noyaient les anciens stalinien de l'aile gauche du parti communiste et des syndicats. Ils s'y introduisent au grand jour comme touristes, équipages de bateaux ou membres de "délégations amies" africaines, arabes, asiatiques, voire d'Europe occidentale.

Les Russes soupçonnent l'existence d'un centre d'information d'agents chinois en Scandinavie, en Suède, probablement. C'est par les ports, Odessa, Mourmansk, Vladivostok, Riga, etc., que les agents (répétons-le, dans la plupart des cas non chinois) prennent pied en URSS — mais il y en aurait aussi beaucoup parmi les étudiants de l'Université Patrice-Lumumba de Moscou.

Les "surprises" de la CIA

Aux Etats-Unis, la CIA va quelquefois de surprise en surprise en apprenant que tel émigré politique enfui d'Europe de l'Est, où il avait fait de la prison pour ses idées anticommunistes, est un agent chinois. A qui se fier?

Cuba — autre ex-centre du S. R. chinois — ne l'est plus depuis l'année dernière. Les rapports sont froids entre La Havane et Pékin, et les agents se sont volatilisés. Partis pour Saint-Domingue, les Antilles françaises, l'Amérique du Sud.

Les mystérieux et redoutables agents secrets soviétiques, "popularisés", si l'on peut dire, par d'innombrables films et romans d'espionnage, vont-ils céder bientôt la place, tant dans l'imagination des foules que dans les préoccupations de l'adversaire, aux agents chinois, encore plus mystérieux et redoutables? Ce n'est pas impossible.

Il n'est pas exclu non plus qu'un jour — plus tellement éloigné — Soviétiques et Américains non seulement coexistent mais luttent ensemble contre ce nouvel ennemi. Dès maintenant, des contacts auraient été pris entre Russes et certains services secrets occidentaux (pas américains, pour l'instant) pour coordonner les efforts, échanger les informations en vue d'une action défensive commune.

James Bond et l'inspecteur Maigrenoff arrêtant ensemble "l'agent 123 Pou-Hi", ça n'appartient pas pour longtemps au domaine de la science-fiction.

Coloriez cette image

Hansel et Gretel

Un petit garçon appelé Hansel et sa petite soeur, Gretel, vivaient dans une maison près de la forêt avec leur père, un bûcheron, et leur belle-mère. La famille était très pauvre et manquait toujours de nourriture. Tard un soir, leur belle-mère dit à leur père: "Nous allons mourir de faim, nous avons trop de bouches à nourrir. Si nous perdions Hansel et Gretel en forêt, nous aurions assez de nourriture pour nous deux." Leur père refusa au début, mais elle réussit finalement à le convaincre. Les enfants qui ne dormaient pas parce qu'ils étaient affamés, entendirent leur plan.

- 1 — Rose
- 2 — Orange
- 3 — Vert
- 4 — Pourpre
- 5 — Brun pâle
- 6 — Brun foncé
- 7 — Gris
- 8 — Bleu pâle
- 9 — Noir



© 1966 by News Syndicate Co. Inc. World Rights Reserved

MOTS CROISÉS

PROBLEME NO 271

LE PETIT JOURNAL, semaine du 14 août 1966

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 |
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 16 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

- 1—Poète ami de Virgile, protégé par Auguste. — Maréchal de palais de Napoléon 1er. — Unités de force du système CGS.
- 2—Bons jusqu'à la niaiserie. — Abréviation de recto. — Point cardinal.
- 3—Préfixe signifiant l'égalité. — Nez (pop.). — Grand pays d'Europe et d'Asie. — Initiales de l'inventeur de la photographie.
- 4—Du verbe rationaliser.
- 5—Duvet que fournit l'eider. — Palmipède. — Agrandit par alésage.
- 6—Petit fagot de menus branchages pour allumer le feu. — Ville de Belgique. — Symbole chimique du calcium.
- 7—Initiales d'un magistrat français qui défendit les droits du parlement contre la royauté. — Préposition. — Nom de deux rois d'Angleterre.
- 8—Gaz rare. — Article simple. — Plante textile. — Une des dates fixes du calendrier romain.
- 9—Ceux qui ont écrit les Evangiles.
- 10—Concession, don gracieux. — Ancienne forme de loup. — Sigle anglais du transport en commun à Montréal.
- 11—Négation. — Pourvoir d'un titre correspondant à une fonction. — Terre entourée d'eau (lettres mélangées).
- 12—Célèbre prison de Paris. — Note de la gamme. — L'un des grands saints de France.
- 13—Dire qu'une chose n'existe pas. — Faire une incision au moyen d'un instrument tranchant. — Canton suisse.
- 14—Baume produit par un arbre de la famille des légumineuses. — Voyelles jumelles. — Gorge de poulie. — Goût, volonté, caprice.
- 15—Personnes qui restaurent.
- 16—Rôtis. — Plein de sens. — Du verbe ruser.
- 17—Epais, touffu. — Artifice. — Entre le jour et la nuit. — Consonne triplée.

- 3—Moitié d'inouïe. — Initiales d'un écrivain français auteur de "Jean-Christophe". — Grand fleuve d'Afrique. — Pronom personnel.
- 4—Oui, en russe. — Qui régénèrent.
- 5—Espèce de poisson. — Donner son suffrage.
- 6—Adverbe de temps. — Liquide sécrété par les mamelles. — Qui a de gros os.
- 7—Déterminé, limité. — Période de douze mois. — Imbéciles, stupides (fém.).
- 8—Usages, coutumes. — Symbole chimique du sodium. — Fille fruste de campagne. — Animal domestique.
- 9—Atome qui a acquis une charge électrique (lettres mélangées). — Article simple. — Qui ne sont pas cuits.
- 10—Conjonction. — Artisanes qui ferment les aiguillettes et les lacets.
- 11—Matière qu'on coule. — Dire qu'une chose n'existe pas. — Sainte, en portugais.
- 12—Du verbe rire. — Exclamation. — Appris. — Pronom personnel. — Action de tirer.
- 13—Qui enlève le sel. — Dimension.
- 14—Cours d'eau des Pays-Bas. — Astronome danois qui mesura la vitesse de la propagation de la lumière. — Petits ruisseaux.
- 15—Deux consonnes. — Du verbe reconstituer.
- 16—Qui a rapport au nez (fém.). — Deuxième conjugaison. — Situé.
- 17—Qui a du sens. — Décoration militaire britannique. — Plante aromatique. — Initiales sinistres dans l'Allemagne de Hitler.

Solution no 270

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|
| 1 | E | S | T | O | M | P | E | R | T | A | P | O | T | E | R | A | | |
| 2 | S | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | T | R | I | N | A | M | C | R | U | E | U | S | E | R | | | | |
| 4 | E | V | A | D | E | I | N | P | A | C | E | R | V | S | | | | |
| 5 | J | R | E | L | A | N | C | E | R | A | D | I | O | A | | | | |
| 6 | A | C | E | R | E | J | O | V | I | A | L | E | U | T | I | | | |
| 7 | C | R | A | S | S | O | N | A | N | C | E | L | A | I | | | | |
| 8 | O | N | C | E | L | E | D | E | T | I | N | E | S | | | | | |
| 9 | G | E | N | E | R | A | I | F | U | E | G | I | E | N | N | E | | |
| 10 | S | E | T | I | V | E | S | E | R | G | E | N | T | | | | | |
| 11 | D | E | N | D | E | V | E | R | B | E | E | | | | | | | |
| 12 | E | Z | E | E | M | E | R | I | S | E | R | C | A | | | | | |
| 13 | C | O | M | P | E | R | E | M | I | R | A | D | U | T | | | | |
| 14 | R | O | U | I | R | N | E | E | D | O | C | T | H | | | | | |
| 15 | E | C | E | N | T | A | S | E | P | S | I | E | | | | | | |
| 16 | T | A | R | O | I | M | I | R | S | E | R | I | E | | | | | |
| 17 | A | B | A | T | T | R | A | I | D | E | P | U | R | A | I | S | | |

VERTICALEMENT

- 1—Fleuve de Sibérie. — Du verbe émonder. — Adverbe de temps.
- 2—Adjectif possessif. — Temps précis où un événement a lieu. — Gendre de Mussolini. — Métal jaune et précieux.



Sus aux gangsters !

Des coiffures désinvoltes, inspirées des aventures du célèbre Rouletabille que connaissent bien les amateurs de romans policiers. Attention au coup d'oeil perçant !

En 3 à 5 heures

RAVIVEZ VOTRE
Bronzage
D'ÉTÉ
avec ou sans soleil



A L'INTÉRIEUR
bronzez pendant
votre sommeil



A L'EXTÉRIEUR
Q.T. intensifie
votre hâle

QT
de COPPERTONE

Pour conserver votre séduisant bronzage d'été ou pour obtenir rapidement un hâle riche et doré vers la fin de la saison, employez la merveilleuse lotion bronzante Q.T. Grâce à un agent naturel de brunissage, Q.T. vous permet de bronzer en une nuit avec une étonnante régularité.

Et à l'extérieur, Q.T. intensifie et embellit votre hâle. Sa formule spéciale neutralise les rayons brûlants du soleil et aide aussi à prévenir les coups de soleil!

Les riches ingrédients émollients de Q.T. gardent votre peau douce et veloutée pendant que vous bronzez. Ni huileuse, ni grasseuse, la lotion bronzante Q.T. est tout indiquée pour retoucher un bronzage irrégulier. Servez-vous en souvent!

Procurez-vous bien Q.T.—la véritable lotion garantie pour bronzage rapide et argent remis. N'acceptez pas de substituts. Brev. 1960 et 1964.



Conservez votre hâle d'été tout l'automne... avec Q.T.



Cuisine

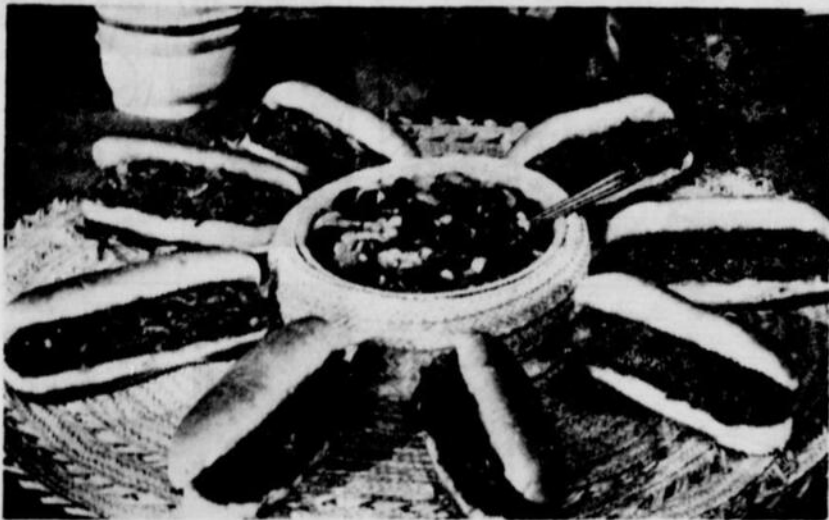
Un mets vedette qui fait sensation au Canada : le succulent pain-sandwich

Au Canada, durant l'été, les réceptions intimes sont agréables et faciles à préparer puisque le plat vedette est très souvent un pain-sandwich.

Essayez la recette ci-après et confectionnez deux pains-sandwichs pour une réunion monstre de parents ou d'amis. Elle donne 24 à 28 généreuses portions... précisément ce qu'il faut pour la réception annuelle de la famille, ou la partie que vous organisez à la maison de campagne.

Coloré et estival à souhait, le menu suivant ne saurait manquer de ravir vos invités :

Pain-sandwich Bouquetière
Tranches de gâteau mousseline et fraises canadiennes
Thé glacé



Quand le poulet créole monte vers le Nord...

A la fin du seizième siècle, Henri IV déclara à son peuple : "Si Dieu me prête vie, je désire rendre le pays assez prospère pour que chaque Français puisse, le dimanche, mettre la poule au pot."

L'expression est devenue signe d'aisance, et si c'est là une norme, les Canadiens n'ont jamais été plus prospères car le poulet figure très souvent à nos menus. Il est d'ailleurs peu coûteux de nos jours, et il n'a jamais été meilleur.

Voici une recette adaptée d'une spécialité du Sud : les Petits pains au poulet Créole — dont les petits pains, bien sûr, sont de chez nous. Pour un buffet intime, un plat de fèves au lard et de maïs en grains, s'harmonisera à merveille avec la saveur piquante de ces nouveaux sandwichs.

- 2 c. à soupe de beurre ou margarine
- 1/4 de tasse d'oignon haché fin
- 1/2 de tasse de poivron vert haché fin
- 1 tasse de poulet (ou dinde) cuit, coupé en dés
- 1/2 tasse de purée de tomate
- 8 petits pains à hot dogs
- 1/4 de tasse d'olives farcies hachées
- 1/2 c. à thé de sauce Worcestershire
- 1/4 de c. à thé de poudre Chili
- 1/4 de c. à thé de poivre
- 1/4 de c. à thé de sel

Fondre le beurre dans une poêle et faire dorer l'oignon, le poivron et le céleri jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter le poulet, la purée de tomate, les olives, la sauce Worcestershire, la poudre Chili, le sel et le poivre. Laisser mijoter dix minutes, en remuant fréquemment. Garnir chaque petit pain avec 1/2 de tasse de poulet Créole.

Quantité : 8 petits pains au poulet Créole.

Pains-sandwichs bouquetière

- Première garniture :**
2 bocaux (de 5 oz) de pâte de fromage au poivron rouge
1/2 tasse d'amandes mondées, hachées
3/4 de tasse de carotte hachée grossièrement
1/2 tasse de dattes hachées finement
1/4 de tasse de crème sure commerciale
1/4 de c. à thé de clou de girofle moulu
1 c. à thé de sucre
2 c. à thé de vinaigre de vin
Mélanger tous les ingrédients
- Deuxième garniture :**
3 tasses de fromage cottage en crème
1 chopine de pommes de terre cuites, hachées
1 tasse d'ananas broyé, égoutté
2 c. à soupe d'échalote hachée
1 c. à thé de raifort mariné
1 1/2 c. à soupe de moutarde préparée
1 1/2 c. à thé de sauce Worcestershire
2 c. à thé de sel
1/2 de tasse de céleri tendre, haché finement
1 c. à thé de sel assaisonné
Mélanger tous les ingrédients

Pain de macaroni et saucisse "Frankfurter"

Le macaroni au gratin est un mets depuis longtemps populaire. Cette recette confère une saveur nouvelle à un plat ancien. Ce pain est à la fois délicieux et attrayant.

- 2 tasses de macaroni recourbé, non cuit
- 1 tasse de fromage cheddar râpé
- 2 œufs, bien battus
- 2 c. à table de beurre ou shortening
- 2 c. à table de farine
- 1 tasse de lait
- 1 c. à thé de sel
- 6-8 saucisses au bœuf Coorsh
- 2 c. à table de moutarde préparée

Faire cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée. Egoutter. Rincer à l'eau froide et égoutter de nouveau. Ajouter les œufs battus. Préparer une béchamel avec le lait, la farine, le corps gras et le sel. Faire fondre le fromage dans la béchamel chaude et ajouter la moutarde. Incorporer la sauce au fromage au mélange de macaroni et d'œufs. Déposer un rang au fond d'un moule à pain bien graissé. Déposer trois ou quatre saucisses de Francfort sur le dessus, et sur la longueur du moule. Déposer un autre rang de macaroni et le reste des saucisses pour terminer avec un autre rang de macaroni. Faire cuire au four pendant 45 minutes à 375° F. Déposer un papier d'aluminium sur le dessus du moule pendant les premières trente minutes de cuisson pour empêcher les moules de sécher. Laisser reposer cinq minutes. Détacher les côtés avec un couteau de démouler sur un plateau de service. Garnir de quartiers de tomates et de persil. Servir en tranches. Cette recette donne 6 portions généreuses. Un légume chaud ou une salade de carottes et ananas est le complément idéal de ce mets.

BELIER



Ceux qui sont nés sous le signe du Bélier passeront du plus noir pessimisme à une gaieté folle en un rien de temps, cette semaine, sans que ces sautes d'humeur aient de justifications dans les faits. Et votre vieille tendance à croire les gens sur parole aura des conséquences qui vont vous causer bien des tracasseries. Cependant, la santé sera meilleure, et plusieurs de vos problèmes actuels sont appelés à se régler d'eux-mêmes avec le temps.

du 21 mars au 19 avril



TAUREAU

Dans votre vie sentimentale, atmosphère intéressante; chez votre famille, la compréhension va reprendre le dessus. Si vous êtes encore libre, toute décision engageant votre avenir vous sera très favorable pendant toute la prochaine semaine. D'autre part, pour que vos relations avec vos proches s'améliorent comme vous le souhaitez, c'est surtout de la compréhension de votre part qu'il manque actuellement.

du 20 avril au 20 mai

GEMEAUX



Les Gémeaux, surtout ceux qui travaillent de près ou de loin dans le domaine des arts, verront leurs conditions de travail, cette semaine, faire un grand pas dans le bon sens. Mais, sentimentalement, ces temps seront plus compliqués, car, entre autres, une affection que vous aviez jusqu'ici crue durable et profonde va vous décevoir. Il ne s'agit que de ne pas vous démonter quand adviendront ces petits heurts.

du 21 mai au 21 juin



CANCER

Les perspectives que vous avez devant vous sont très encourageantes, malgré maintes oppositions qui risquent de surgir de la part de vos proches. Sur le plan sentimental, ne brusquez rien, surtout, et laissez le temps faire son œuvre. Votre lucidité, d'autre part, sera un précieux facteur de réussite dans vos prochaines entreprises. Et, bonne leçon, vous aurez besoin d'amis dont vous aviez déjà présumé pouvoir vous passer.

du 22 juin au 21 juillet

LION



À condition que vous n'alliez pas mêler vos problèmes sentimentaux avec vos affaires, vous allez bientôt entrer dans une période beaucoup plus fructueuse pour ce qui est de votre travail. Et des éléments assez nouveaux, surtout du côté des sentiments, vont vous donner la possibilité de renouveler votre vie. Avec vos proches, les relations ne seront pas trop mauvaises. Petits déplacements pour bientôt, mais ce ne seront pas des voyages d'agrément.

du 22 juillet au 21 août



VIERGE

En tentant de faire valoir vos opinions, vous serez porté à verser dans la témérité et l'imprudence; faites attention, car vous ne pouvez rien gagner ainsi. La connaissance que vous allez bientôt faire de nouvelles gens va jouer un rôle important dans le déroulement des prochains épisodes de votre vie. Un problème au sein de votre famille va se remontrer cette semaine à la surface; gardez-vous, dans ce cas, des jugements inconsidérés.

du 22 août au 22 sept.

VOTRE HOROSCOPE

BALANCE



Il sera important cette semaine que vous n'oubliez pas que les éléments qui relèvent de l'administration, à votre travail, ne sont pas rien que l'affaire des autres. Une personne de l'autre sexe que vous aviez connue il y a quelques mois va reparaitre dans vos horizons, et, si vous êtes un peu plus positif cette fois-ci, il y a de fortes chances qu'une liaison durable en résulte. Petits tiraillements sur le plan familial.

du 23 sept. au 22 oct.



SCORPION

Les personnes qui sont nées sous ce signe vont passer une semaine très fructueuse et pleine de promesses; des projets se concrétiseront; des appuis influents joueront en votre faveur. Il est opportun aussi que vous ne manquiez pas les occasions qui se présenteront de faire des sorties, car les Astres augurent beaucoup de bien pour ce qui est de l'activité sociale des Scorpion pendant les sept prochains jours.

du 23 oct. au 21 nov.

SAGITTAIRE



Entre vous et la personne que vous aimez, il y aura de fortes divergences quant à certains problèmes que le déroulement de votre vie imposera à votre attention cette semaine. Et, si vous donnez dans l'ornement, cela pourrait dégénérer en conflit assez grave. Pour ce qui est de vos démarches professionnelles, comptez moins sur l'appui éventuel de vos amis, qui ont aussi des intérêts à défendre, et prenez tout simplement vos responsabilités.

du 22 nov. au 21 déc.



CAPRICORNE

Vos rapports avec vos supérieurs et avec tous ceux en général qui ont quelque autorité sur vous seront, à cause surtout d'une attitude puérile de votre part, de plus en plus compliqués à mesure qu'avancera la semaine. Par contre, vous serez heureux des nouvelles connaissances que vous ferez, et, pour une fois, vous ne vous ferez pas d'illusion sur leur compte. Votre situation financière est telle qu'un plan budgétaire s'impose.

du 22 déc. au 20 janvier

VERSEAU



Établissez des rapports plus nets et plus clairs avec vos nouveaux amis que vous ne le faisiez auparavant. Votre emploi du temps a besoin d'être revu, car vos activités diverses sont très mal réparties. Vous allez bientôt concevoir un projet personnel fort important, et, si votre cœur est encore libre, vous allez avoir une décision à prendre. Avec vos collaborateurs ou vos confrères de travail, vous manquez de souplesse.

du 21 janvier au 19 février



POISSONS

Semaine calme, en général; profitez de vos moments libres pour améliorer l'atmosphère dans laquelle vous vivez, aussi bien professionnelle que privée. Au travail, c'est là que se trouvent les plus dangereux risques de complications pour vous. Quant aux questions qui vous tiennent le plus à cœur depuis un certain temps, tout va rester sur la bonne voie, mais l'aboutissement de ces affaires ne se fera pas si tôt que vous l'espérez.

du 20 février au 20 mars



SUIVEZ LES AVENTURES DE

BATMAN



CHAQUE DIMANCHE dans

DERNIERE HEURE

"Nos gens s'emmerdent au théâtre; celui-ci est devenu un musée. Pour ma part, je ne veux plus d'un public bourgeois parce que ce sont les jeunes qui, à la fin, m'intéressent"

Jacques Languirand

Une entrevue de MARIE-FRANCE MOTTIN

"Le théâtre, c'est emmerdant."

Il est dramaturge. Il est metteur en scène. Il a été animateur de compagnies, administrateur. Un homme de théâtre. Jacques LANGUIRAND.

"Le théâtre, c'est emmerdant."

Rien de provocateur ou d'anarchiste dans sa voix. Il constate simplement, lucide, un peu las.

Il est là, désinvolte, carré dans sa chaise, pieds nus. Un air de vieux loup de mer. Une marinière rayée, la barbe poivre et sel, une pipe. Et l'air "d'en être un peu révenu".

Décor : un ancien entrepôt à semences, transformé en immense atelier. Un peu partout, des pots de peinture, des maquettes, des plans, un ahurissant bric-à-brac, insolite, hétéroclite, des gadgets en tous genres et... des dossiers administratifs.

"Oui, aujourd'hui, le théâtre est emmerdant. Pour deux raisons. D'abord, les sujets sont dépassés. Classique ou boulevard. Le théâtre est devenu un musée. Et puis le théâtre est sans doute l'art le moins évolué. C'est un art pour collectivité. La peinture, le cinéma même s'adressent à l'individu. Donc peuvent aller plus loin, évoluer plus rapidement : l'individu évolue plus vite. Le théâtre, lui, touche une collectivité, demande la participation d'un groupe. Il reste donc forcément plus conservateur. Il doit tenir compte du niveau moyen, du dénominateur commun. Ainsi que le disait CHURCHILL : "Le convoi traverse l'Atlantique à la vitesse du bateau le moins rapide." Au cinéma, on peut se permettre de faire "MARIENBAD", même si ce n'est que pour un petit nombre. Au théâtre, non."

— Mais ce sont là justement les arguments brandis par les pessimistes, les esprits chagrins qui veulent à tout prix enterrer le théâtre. "La télévision a tué le théâtre", par exemple.

— Au contraire ! La télévision rend de grands services au théâtre. Ne serait-ce que parce qu'elle le force à trouver une expression dramatique propre. De même, la grammaire du cinéma peut apporter beaucoup.

— N'y a-t-il pas un risque à faire du théâtre un moyen un peu... bâlard ?

— Pas du tout. C'est là le problème du théâtre. Il doit pouvoir emprunter toutes les techniques possibles, les assimiler pour se redéfinir.

— Vous parlez beaucoup de définitions. Pour vous, qu'est-ce que c'est au juste, le théâtre ?

— Un spectacle. Je ne veux pas qu'il soit confiné dans une définition étroite. On a trop oublié que c'est avant tout une création collective. Qui suppose une fusion des arts et des techniques.

"Je me promène dans Montréal. Les buildings, les formes, les lignes, les matières nouvelles. Place Victoria surtout, le plus beau. Du verre, de l'aluminium, une architecture moderne. Partout on vit dans le plastique, le gadget. Et puis on arrive au théâtre, et qu'est-ce qu'on trouve ?"

Trop heureux de sortir de la théorie, il saisit une feuille de papier et un crayon, et il commence à dessiner.

"Une salle, classique, comme on en fait depuis toujours. Une scène rectangulaire, à l'italienne bien sûr. Côté cour, côté jardin. Pas trop de hauteur. Un gentil petit décor inoffensif, bien limité. Ici, une table; là, un canapé, quelques fauteuils. On n'en sort pas. Ça peut servir cinquante fois, cent fois. Le comédien est habitué, le metteur en scène et le dramaturge aussi. Le spectateur, lui, commence à se lasser. On va nous jouer du classique, bien conventionnel, du bon vieux vaudeville."

Un geste agacé envoie la feuille au diable.

"Pouah ! C'est vieux, fini, dépassé. Par contre, imaginez un exemple simple, banal : To be or not to be, peut-être. Hamlet entre. Ni la vaste salle de château, ni les brumes d'Elseigneur. Non. Autour, je place de grands pans de miroir."

Il sort de petites plaques de verre transparent, teinté. Le soleil joue. Elles sont vertes, non, bleues. Insensiblement, je les vois rougir, virer au rose ou à l'orange. Les taches volent sur le plafond.

"Vous ne croyez pas que ça a une autre allure,"

"to be or not to be", que ça prend une véritable signification là-dedans. Oh, ça n'a rien de magique. Ce sont de simples miroirs disons... industriels."

— Mais n'y a-t-il pas un risque de se laisser séduire et envahir par le gadget ?

— Il ne s'agit pas, bien sûr, d'utiliser le gadget pour le gadget et de transformer la scène en salle d'exposition pour les dernières nouveautés. Mais de savoir s'en servir. Les techniques industrielles offrent des possibilités immenses et insoupçonnées souvent. Les Tchèques, eux, ont compris depuis longtemps. Pour la technique, ce sont, et de loin, les plus en avance. Nous, ici, nous sommes encore des menuisiers. On continue à construire un décor en solide, en lourd. Une table, une armoire en bois, ça ne peut être pour nous qu'en bois. Eux, ils les coulent en plastique. Un matériel de théâtre extrêmement maniable, léger, qui sait être lourd si la pièce le demande. Pour eux tout est possible. Il n'y a pas de problèmes réels : la solution, ils la trouvent dans l'industrie, dans les techniques modernes. Le cinéma, par exemple : le montage d'éléments réels et de projections. Tout devient possible.

— Mais vous parlez beaucoup de technique. Et le théâtre, que devient-il dans tout ça ?

— Il ne faut pas être obsédé non plus. D'ailleurs je ne suis pas un technicien. Ce ne sont que des moyens pour que le théâtre redevienne ce qu'il a toujours été : un spectacle, de la magie. On l'a trop oublié. Ils me font rire avec leur dépeuplement grec ! Mais c'est une erreur énorme ! C'étaient des représentations gigantesques, avec danses, musique, chant ; une figuration très nombreuse. Pas d'éclairage, disent-ils ? Et la façon dont les Grecs construisaient leurs théâtres ? Pour bénéficier au maximum des jeux de lumière naturelle. Ils jouaient en fin d'après-midi. Et la rythmique grecque ? Ça ressemble étrangement aux rythmes gogo, non ?

Une pause. Jacques Languirand baisse la tête, puis lentement :

"Au fond, je me rends bien compte : Je sais la différence, le décalage entre mes idées, ce que je voudrais faire et ce que je fais. Je n'aime pas mes pièces. Pas du tout. Ne voyez pas là cabotinage. Imaginez un peu, il y a dix ans, j'ai écrit ma première pièce... dans la règle des trois unités. Faut-il être imbécile ! Je m'imposais des contraintes insensées. Je ne le regrette pas. Si j'avais eu plus tôt les mêmes idées que maintenant, je serais brûlé aujourd'hui.

— Et aujourd'hui, qu'allez-vous faire ? Utiliser au maximum votre arsenal de gadgets ?

— Je n'ai pas du tout l'intention de m'en tenir là. Il me tarde au contraire d'être débarrassé de tout ça. Pour faire autre chose. Je suppose que je

traverse ma période "gadgets". J'ai une pièce, "L'Age de pierre", où j'utilise un procédé nouveau : le "living screen", un système de projections cinématographiques intervenant dans une pièce de théâtre classique.

— Est-ce vraiment du théâtre ?

— Naturellement. J'utilise le film pour exprimer ce qu'on ne peut pas dire dans le texte. D'ailleurs, sur deux heures et demie il n'y a que 40 minutes de projection. Ainsi on peut exprimer le jusqu'ici inexprimable sur une scène. Ce n'est que du théâtre."

Aujourd'hui, il y a ce "living screen", il y a toutes ces techniques industrielles adaptées au théâtre. Il y a aussi un des pavillons thématiques de l'EXPO : le Cityrama. Il y a aussi le projet d'un théâtre totalement nouveau à la Vieille Bourse. Tout cela a un petit air révolutionnaire. Non, Jacques LANGUIRAND n'aime pas ce mot. Il n'est pas révolutionnaire, ce sont plutôt les autres qui sont en retard. Alors disons... nouveau. Comment va-t-on accueillir ces idées... nouvelles ?

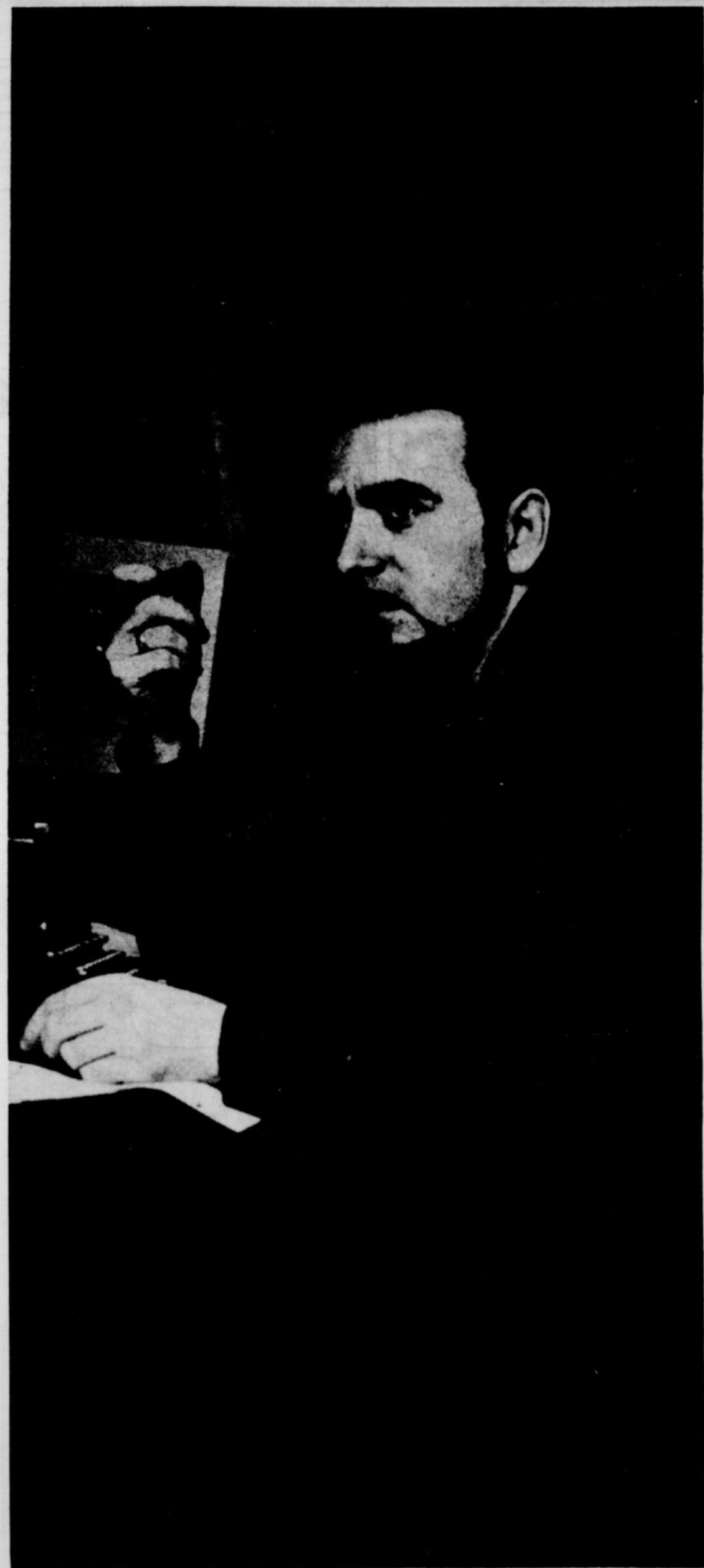
"Oh ! beaucoup vont être choqués. Pensez donc : à Montréal, on n'a jamais vu sur une scène ni néon ni plexiglas. Les gens de théâtre vont pousser les hauts cris devant... ces spots nouveaux, par exemple. Des lampes pour avions à réaction ! Le public ? Il commence à en avoir assez de s'emm... au théâtre. Il n'y va plus beaucoup. D'ailleurs je ne m'adresse pas à un public bourgeois. Il ne m'intéresse pas. Mais à un public plus jeune. Et les jeunes, ils viennent au théâtre quand ça en vaut le coup. Et puis la création, finalement, ça m'intéresse plus qu'un accueil délirant et unanime."

Tous ces projets sont pour '67. L'année de l'EXPO. L'EXPO ? Jacques LANGUIRAND jubile dans sa barbe.

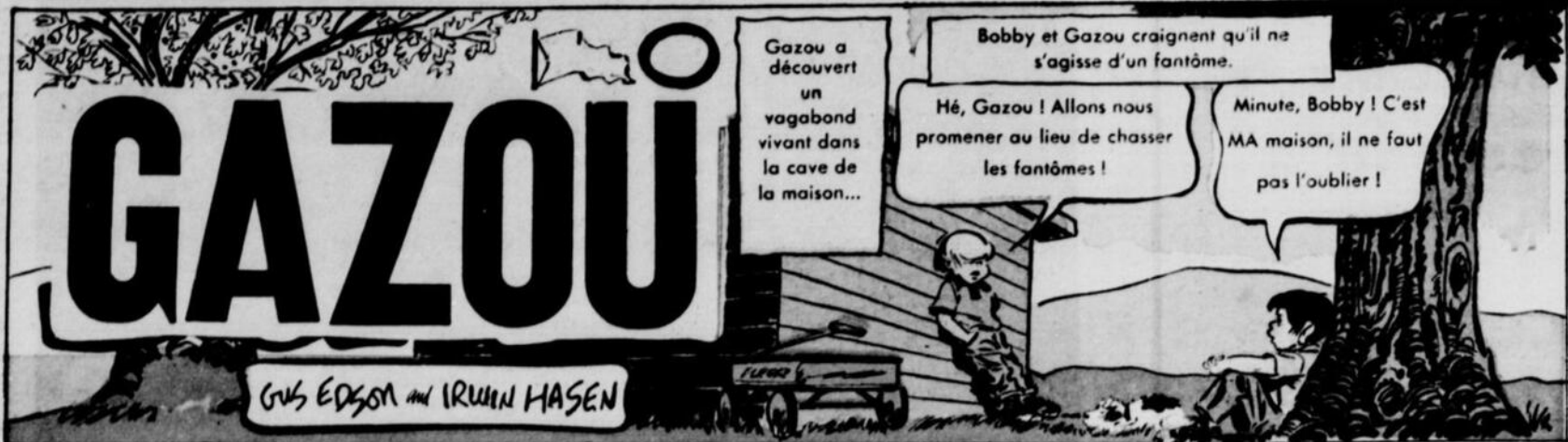
"Ah ! ils vont recevoir une claque magistrale ! J'en suis absolument ravi. Ça va les forcer à sortir de leur coquille, de leur mentalité étriquée. Ils vont voir qu'ailleurs il se passe quelque chose. Que ce qui leur semble inadmissible existe depuis longtemps dans d'autres pays. Ça sera une bonne leçon, ça leur fera du bien, les forcera à évoluer. Alors qu'à l'EXPO ce sera ce qu'il y a de plus agressif, de plus futuriste en matière d'architecture, il faudra peut-être que la mentalité et les idées suivent un peu. Pour nous c'est excellent. Tout va être stimulé. Ah, ils vont comprendre !"

"ILS" ? Mais qui, au juste ?

Un rire énorme !



"Je n'aime pas mes pièces: il y a dix ans, j'étais un imbécile subissant une dictature idiote"



Gazou a découvert un vagabond vivant dans la cave de la maison...

Bobby et Gazou craignent qu'il ne s'agisse d'un fantôme.
Hé, Gazou ! Allons nous promener au lieu de chasser les fantômes !

Minute, Bobby ! C'est MA maison, il ne faut pas l'oublier !



Tu te souviens de la tortue que je t'avais donnée ?

Si je m'en souviens !



C'était un prince ensorcelé !

C'est TOI qui le dis ! Tu vas me dire maintenant que M. Malin veut m'ensorceler ?



Tu veux prier ?

Que dois-je faire, alors ?



Si j'étais toi, je le dirais à mon père !

Ouais ? Eh bien, tu n'es pas MOI, mon vieux !



Tes parents sauraient ce qu'il faut faire !

Et si M. Malin était un homme et non un fantôme ? ...



Je m'en voudrais à mort de le faire chasser de ma maison !

Je n'avais pas pensé à CA !



Et puis, il semble être un fantôme très gentil !

Oui.



Tout ce qu'il peut faire, c'est traverser quelques murs et faire tinter une ou deux chaînes ...

Il peut même nous enseigner un peu de MAGIE !



On m'a dit que monsieur Saint-Gallon va lancer pour le club...

CATASTROPHE !



Qu'est-ce qu'on peut faire pour l'en empêcher ?

Rien, j'en ai peur.



... le stade lui appartient !

JANETTE BERTRAND



Le refuge sentimental

"Je suis soudainement d'une froideur..." "Ne vous inquiétez pas de cette froideur normale"

Je vous supplie de m'aider, car en ce moment je ne sais plus où j'en suis. J'ai 17 ans et je suis sortie un an avec un gars que j'aime vraiment, mais je n'ai pas su me faire respecter. La première fois que cela nous est arrivé, je ne m'en suis pas clairement rendu compte. Le lendemain, il m'a proposé de cesser de nous voir durant quelque temps, question de se refroidir parce qu'il ne voulait plus me manquer de respect. Deux mois plus tard il est revenu, et peu de temps après nous avons recommencé. Lorsqu'il parlait de mettre fin à nos rencontres, je le suppliais de n'en rien faire et l'assurais que la prochaine fois nous saurions nous tenir. Alors il se mit à me faire les pires coups pour que je le déteste et le quitte. J'ai finalement décidé de ne plus le revoir, mais je ne puis pas dire que je le détestais. Pour l'oublier plus facilement, je me disais qu'il n'avait aimé que mon corps et le plaisir.

Maintenant, je ne sais plus ce qui se passe en moi : lorsque je rencontre un gars qui me plaît, je lui fais de la façon. Mais dès qu'il se met à sortir avec moi, je ne peux m'attacher

à lui. Les premières fois, ça va assez bien, mais dès qu'il veut m'embrasser cela me choque; et s'il insiste, cela m'exaspère. Même si je lui trouve les plus belles qualités que puisse posséder un homme, je ne peux m'attacher à lui. D'une fois à l'autre, je me dis cela se passera; mais c'est toujours pareil. Je n'aime pas qu'un garçon m'embrasse et me serre dans ses bras. J'aimerais qu'il ne soit rien de plus qu'un copain.

SOLDAT ZINZINETTE

Ne vous inquiétez pas de cette froideur subite. Un jour vous aimerez pour vrai et tous vos préjugés s'envoleront. Je trouve tout à fait normal qu'une jeune fille n'aime pas se laisser embrasser et serrer par un garçon qu'elle n'aime pas. Les filles se différencient des garçons en ceci que, précisément, elles ne peuvent faire des gestes d'amour sans amour. Une petite enquête auprès des jeunes filles m'a appris qu'elles n'embrassent en "french" que pour faire comme les autres, la plupart n'éprouvant qu'indifférence ou dégoût à ce baiser réservé aux amoureux.

Q—J'ai 17 ans, je vis à la campagne dans un rang où il n'y a rien. Pour sortir, il faut aller au cinéma de la ville voisine, et sur le chemin du retour, bien entendu, le garçon qui m'accompagne veut faire du "parking". Je ne veux pas faire de "parking"... mais que faire d'autre ?

CAMPAGNARDE

— La prochaine fois que vous serez invitée au cinéma, dites très gentiment au jeune homme qui vous accompagne que vous lui avez préparé chez vous un bon petit lunch et un gâteau au chocolat; ça le tentera plus qu'un sandwich. Il n'osera pas vous décevoir et vous éviterez ainsi le "parking". S'il insiste pour regarder les étoiles, la

lune ou simplement l'obscurité, dites-lui très calmement mais très fermement que vous ne tenez pas à faire du "parking". Priez-le de vous ramener chez vous au plus tôt. Et s'il ne comprend toujours pas et se jette sur vous, sortez cette longue aiguille à chapeau que vous gardiez dans votre sac à main pour une telle occasion. Heureusement, les garçons sont orgueilleux et comprennent sans piqures.

Q—Je suis marié depuis dix ans à une femme parfaite... trop parfaite. Elle est dévouée, honnête, aimante, mais elle tient sa maison comme un couvent. Les planchers reluisent, les meubles resplendent. Il n'y a jamais un grain de

poussière, mais malheur à celui qui échappe de la cendre sur son tapis! Malheur à celui qui marche sur son plancher! Malheur à celui qui fume le cigare, etc.! Il faut que j'enlève mes souliers en entrant, que je ne bouge pas, que je ne fume pas, que je ne m'appuie pas. J'en suis rendu à retarder le plus possible le moment d'entrer dans la maison. Ma femme a-t-elle raison d'être propre à ce point ?

ROMEO

— Mon cher Roméo, votre femme n'est pas propre, elle a la manie de la propreté. Il y a une différence énorme entre les deux. Je crois que votre femme aurait besoin d'une bonne leçon. Arrangez-vous donc

cette semaine pour rentrer tous les soirs à minuit. Elle s'inquiétera. Vous lui mettrez alors ce marché en main. Ou bien elle vous permet de vivre dans votre maison comme vous l'entendez, ou bien vous passez vos soirées dehors. J'espère qu'elle sera assez intelligente pour choisir son bonheur.

Q—Je suis un célibataire de 36 ans et j'ai toujours vécu avec ma mère. Elle vient de mourir, et je suis si désemparé que je pense à me marier. Tout ce que je demande, c'est un toit et trois repas par jour. Pensez-vous que c'est trop demander ?

HENRI EN DEUIL

— Henri, ce n'est pas trop demander, ce n'est pas assez demander. Est-ce vraiment tout ce que vous voulez d'une femme, un toit et trois repas par jour ? Portez une armure quand vous ferez votre demande, vous en aurez besoin pour vous protéger des gifles des femmes. Quant à ne vouloir qu'un toit et trois repas par jour, trouvez-vous un bon hôtel, c'est moins cher et plus pratique qu'une femme.


Q—J'ai 17 ans et je ne suis pas belle; ça, je le sais. D'ailleurs, on me le fait voir. Je suis très malheureuse. Il y a quelques mois j'ai rencontré un garçon de mon âge, mais j'étais très indépendante, et depuis quelque temps il m'a quittée et ne me regarde plus. Il était très gentil pour moi, ce n'était pas un garçon comme les autres, il ne cherchait pas uniquement à s'amuser, comme la plupart, et en moi-même je l'aimais... mais je ne le laissais pas paraître. Je suis très timide, et mon indépendance en est peut-être la cause. Je n'ose parler beaucoup de peur qu'on rie de moi — car j'ai tant fait rire de moi. Aussi, je suis très

complexée parce que je ne suis pas belle. J'ai essayé de ne pas faire mon indépendante et c'est plus fort que moi, je ne le peux pas. J'aimerais tellement revoir ce garçon, mais je l'ai perdu pour toujours, car lui aussi est indépendant. Avant que je ne fasse une bêtise — car j'ai déjà tenté de m'enlever la vie — donnez-moi un conseil pour m'aider à me guérir de cette indépendance qui n'attire personne.

COEUR BLESSE ET DECOURAGE DE LA VIE

— Il faut avoir une certaine indépendance, bien sûr; mais il faut garder dans les rapports avec autrui de la chaleur, de l'intérêt, de la tendresse, de l'indulgence. Etre indépendant, c'est parfois être égoïste, être orgueilleux, vaniteux. C'est souvent une forme de mépris, et je vous recommande fortement d'accueillir les autres — tous les autres — comme vous voudriez qu'on vous accueille. Quant à votre supposée laideur, je crois qu'elle disparaîtra quand vous cesserez de penser à vous, quand vous vous oublierez. On ne peut arriver à se trouver laide quand on pense aux aveugles, aux infirmes, aux grands malades.

MAIGRE?



Méthode nouvelle et facile pour augmenter de poids et arrondir votre silhouette sans vous suralimenter avec WATE-ON

Si vous êtes très maigre et sous votre poids normal, prenez le WATE-ON amélioré pour vous aider à engraisser et à arrondir quelques poches à votre taille, pour une assurance de santé et de vitalité. WATE-ON vous procure les calories qui font augmenter le poids en plus de vitamines, minéraux, protéines et autres éléments bénéfiques.

Ce produit a été éprouvé en clinique et des personnes ont gagné rapidement de 4 - 6 à 10 lb. — et même de 20 à 30 livres, dans certains cas. Pas de suralimentation. WATE-ON vous aide à améliorer votre silhouette toute entière: buste, bras, jambes, etc. WATE-ON est aussi un antidote à la fatigue, à une basse résistance, à l'insomnie et à la nervosité, autant de facteurs qui accompagnent un état de maigreur. Pour hommes, femmes, enfants et convalescents. Voici une formule éprouvée en clinique, facile à prendre et vendue dans le monde entier. Procurez-vous en aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies.

WATE-ON
Liquide \$1.50 — En tablettes \$3.50
SUPER WATE-ON, plus efficace \$2.98

Pas de mal de dos lancinant!



Autrefois, il souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces maux, il prit des Pilules Dodd's pour les Reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, il se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les Reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's. Nouveau gros format économique.

ANNONCE

PILULES SYBIL



Beauté!
Fermeté!
Santé!

Une BELLE POITRINE est un indice de bonne santé... Soyez attrayante comme les artistes de Hollywood. Celles qui ont le mieux réussi sont celles dont les formes sont le mieux développées.

LES PILULES SYBIL ne contiennent pas d'hormones et peuvent être prises en tout temps sans danger, elles conviennent à la jeune fille comme à la FEMME D'AGE MUR.

Demi-traitement : \$3.00 plus taxe 6%
Traitement : \$6.00 plus taxe 6%

LABORATOIRE SYBIL
C.P. 37, Station B, Montréal, P.Q.

Combattez la FAIBLESSE



Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des maux organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-10



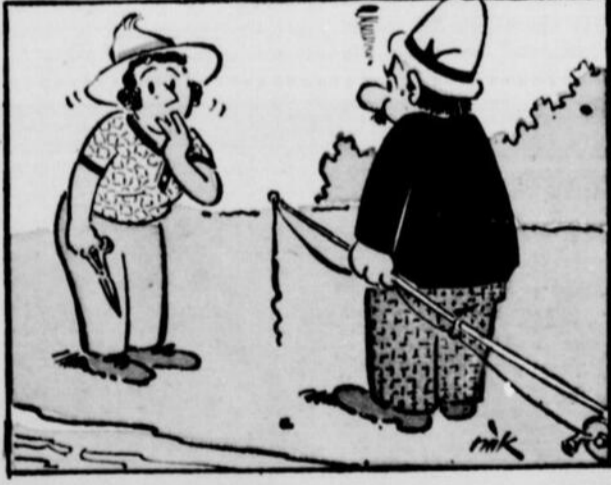
SEDUIT OU SEVERE? — Gregory Peck demeure l'une des vedettes les plus populaires du cinéma Américain. Vous le voyez ici, en compagnie de sa femme, au cours d'une réception affectueusement aux chroniqueurs de cinéma réunis à Hollywood.

Ferdinand

MIK



TM, Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved ©1966 by United Feature Syndicate, Inc.



MONSIEUR SAINT-GALLON

Monsieur Saint-Gallon, c'est assez lancé pour aujourd'hui. A la douche...

MONSIEUR SAINT-GALLON

Quoi ? Tu as laissé 18 frappeurs de suite se rendre au premier but !

Même Sandy Koufax fait une erreur de temps en temps...



FAITS ET GESTES

AVEC FERNAND DENIS

Un mystère policier vieux de 25 siècles résolu en Egypte

Une énigme policière vient d'être résolue en Egypte au bout de vingt-cinq siècles.

On connaissait, grâce aux "Ostraca", les démêlés d'un certain Panep, contremaître de son état, avec la justice. Les "ostraca" sont des éclats de tessons de terre cuite, véritables papyrus du pauvre, sur lesquels étaient transcrits beaucoup d'actes de la vie courante et, en particulier, la plupart des procès-verbaux des tribunaux. Panep y apparaissait comme un assez vilain personnage. Il s'attaquait aux filles de ses voisins et volait leurs chèbres. Quand la poignée d'un vase en or massif disparut de l'un des temples de Louxor, ce ne fut qu'un cri dans le village de Médinet Habou; c'est encore un coup de Panep.

Le dit Panep fut appréhendé une fois de plus, jeté en prison et bâtonné à plusieurs reprises. Mais il nia le larcin avec tant d'énergie que le juge finit par le relâcher faute de preuves, après que son domicile eut été passé plusieurs fois au crible.

Tout cela est raconté en détail dans les "Ostraca". Mais un archéologue français qui fouille à Médinet Habou a pu identifier formellement la maison de Panep grâce à quelques inscriptions. Et il vient de retrouver la poignée du vase d'or enfouie sous 15 pieds de terre. Panep l'avait bien volée dans le temple et n'avait sans doute plus osé s'en débarrasser. Les archéologues sont souvent plus perspicaces que les policiers.



CETTE STARLETTE INCONNUE, la connaissez-vous? Ou plutôt la reconnaissez-vous? C'est une future super-star, photographiée sur une plage de la Côte d'Azur en 1953... l'incomparable B.B.

les quarante-six qu'il possédait. Or le sultan mourut à 91 ans, mais l'esclave à 34 ans.

Morale : Ce n'est pas le nombre des femmes qui vous fait mourir, c'est de courir après.

COLONIES DE VACANCES

• Cher grand-papa, j'en apprend des chose le soir dans nos bunk les autres parle toujours d'une affaire appelé sex et ils ont du fun mais moi au fond

j'en apprend pas c'est pour faire le frais que j'ai dit ça, et j'èmeret mieux que tu m'envoie un pistolet à eau, tu parle que ça changeraet la conversasson. Ton petit garçon qui t'aime, Udège.

• Cher grand-papa : Hier on a joué à attrapé des mouches et des chenilles et j'ai pogné 8 mouches et 11 chenilles. Je te les envoi et garde-les, c'est pour ma nouvelle collection, et j'ai un autre hobby qui est le garçon du jardinier et il est de mon âge et on a cherché ensembles des chenilles dans le champ où qu'était le bélié du jardinier et le bélié il est arrivé au moment que j'étais penchée pour pogné une grosse mouche qu'était sur du fumié et le coup par derrière du bélié restera toujours gravé dans ma mémoire et j'ai découvert aussi de l'herbe à puce alors touche pas trop à ma lettre. Ta petite fille qui t'aime, Arfilia.

Subrideamus! ("Rions sous cape")

• Sur la porte d'un médecin de campagne, cette précision: "Accidents et autres opérations."... Dans une circulaire ministérielle française relative au baccalauréat, on a pu lire: "Les candidats sourds et muets seront dispensés de l'interrogation orale."... Un lecteur me fait parvenir cette phrase, découverte dans une copie d'élève: "La chauve-souris est carnivore parce qu'elle mange des insectes."

• Dans la "Revue de Psychologie appliquée", l'éditeur nous signale solennellement ces errata extraordinaires: "Page 95, parag. 2, ligne 25: au lieu de "l'adaptation au combat" lire "l'adaptation des conjoints au mariage". Id., ligne 28: au lieu de "l'adaptation au combat" lire "l'adaptation au mariage".

Solides coups de mâchoire

• Le directeur du zoo de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire, France), où le lion Dalo a mordu, arraché et dévoré le bras d'un visiteur imprudent, a fait placer sur la cage du fauve la pancarte suivante: "Le 12 juin 1966, j'ai mangé un bras." On ne saurait trouver meilleur avertissement.

Morsure pour morsure — Mordu au poignet par l'âne qu'il menait au pré, un paysan portugais des environs de Lisbonne n'eut d'autre ressource, pour faire lâcher prise à l'animal, que... de mordre à son tour le museau de l'âne. La bête s'enfuit à toutes jambes, et court encore.

Une morsure coûteuse — Mlle Nell Theobald, mannequin de 22 ans, a intenté une action en dommages de 3 millions de dollars pour avoir été mordue par un lion durant la tenue du Salon automobile de New York, le 8 avril dernier. Elle accuse les organisateurs de lui avoir donné un "faux sentiment de sécurité" pour l'amener à caresser le fauve en public à des fins publicitaires et de n'avoir pas suffisamment surveillé le lion, alors, dit-elle, qu'il s'agissait d'un "animal sauvage ayant un penchant à faire le mal et dangereux pour la vie humaine".



Le Petit Courrier discret

• Cher Masséo Rimoin, Saint-Jacques-de-l'Achigan: Pour répondre à votre lettre confidentielle et impubliable, je vous contera cet apologue. Il y avait une fois un sultan qui tenait son harem éloigné de quatre milles de son palais. Deux fois par jour, il envoyait à la course un esclave lui chercher une femme parmi

Malaise qui peut gâcher vos vacances

Un changement de nourriture, d'eau ou de climat—ou l'abus du boire ou du manger—peut provoquer une crise soudaine de diarrhée, et voilà vos précieuses journées de vacances gâchées! Il est donc prudent d'emporter un remède digne de confiance—l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

Préparé à base de racines et d'herbes, l'Extrait du Dr Fowler assure un soulagement rapide et digne de confiance pour enfants et adultes. Chez vous ou en voyage, ne soyez jamais pris au dépourvu—ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main.

ANNONCE

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"

Soulagez la constipation
avec une huile délicate, sans saveur

Nujol

l'huile minérale de la famille

mettez en valeur
votre maison

avec un nouveau
troister

C'est votre maison. Donnez-lui donc votre propre note personnelle. Apportez-la avec Troister. En style moderne, contemporain, espagnol ou italien.

Style No 730

Pour votre CATALOGUE GRATUIT

crivez à:
TROISTER & CO. LTÉE
105 WINGOLD AVE.
TORONTO 19, ONTARIO

troister La célébration de 20 années d'ébenisterie "imaginative" constituée.



Pour celles QUI PRÉFÈRENT la haute couture

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE du "Petit Journal", envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à :

HAUTE COUTURE,
LE PETIT JOURNAL,
Suite 1020,
5460, avenue Royalmount,
Montréal 9

K-379 — Ce modèle est naturel pour les grandes sorties. Les plis drapés sont habilement placés au corsage du devant, et finissent à la taille. La jupe est ample et est un contraste flatteur avec l'ajustement du corsage. Tailles : 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12 requiert 3 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 45" de largeur.

K-382 — Les manches et le corsage tout d'une pièce, sur une jupe fourreau, sont rehaussés par l'encolure formée de deux panneaux de tissu qui se nouent agréablement. Tailles : 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12 requiert 3 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 45" de largeur.



K382



K379



K369

K-369 — Féminine à souhait, cette robe de diner possède un drapé flatteur pour la silhouette. La taille est bien marquée et un panneau ceinturon suit la courbe de la hanche. Tailles : 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12 requiert 2 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 45" de largeur.

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtpointes offre 16 modèles éprouvés de courtpointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à : TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, av. Royalmount, Montréal.

7465 — Ces jolis motifs égayeront les tabliers les plus ternes. Vous pourrez aussi les broder sur des serviettes, des nappes, etc. Prix : 35 cents.

7041 — Ornez de nid d'abeilles les oreillers de velours, de satin ou de coton. Ils n'en seront que plus jolis. Les directives conviennent aux oreillers ronds ou carrés. Prix : 35 cents.



7465

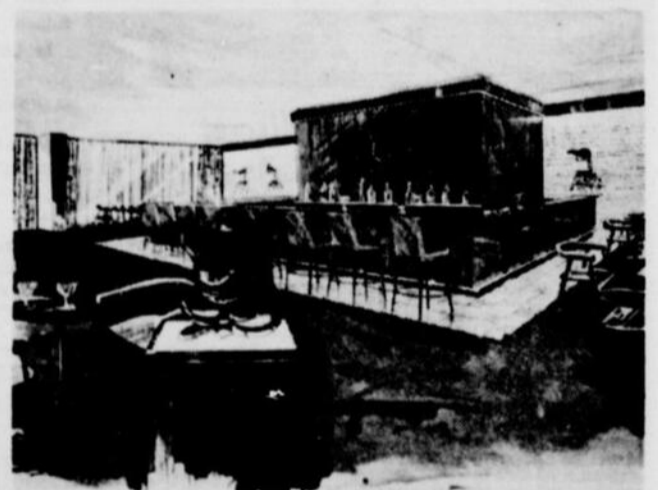


7352



7041

7352 — Un ravissant ensemble (jupe et veste) à tricoter pour votre fillette. Le patron sied aux tailles 2-4, 6-8, 10-12. Prix : 35 cents.

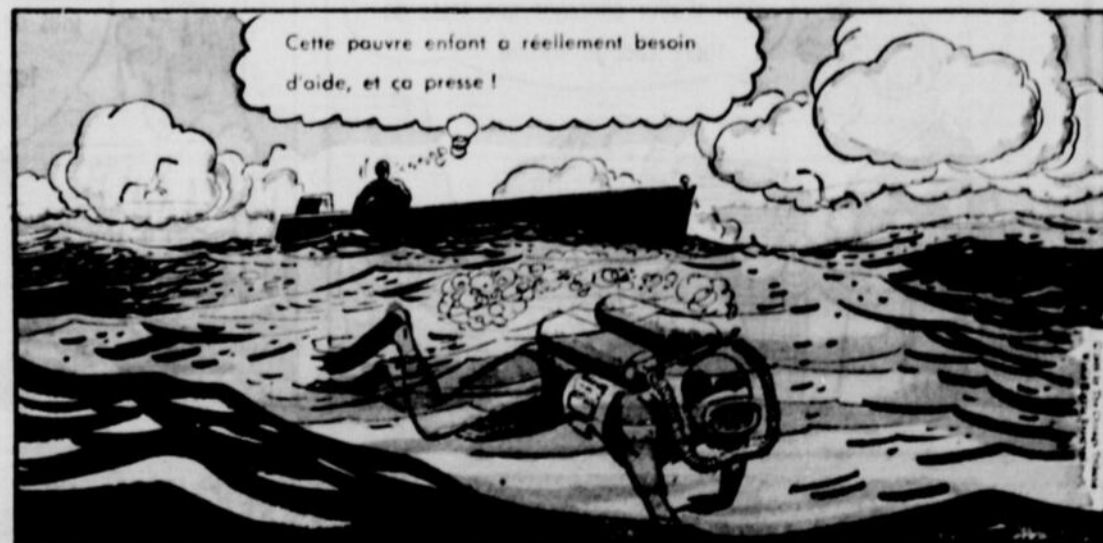


Un "Iglou" à Dorval

Une nouvelle rafraichissante : d'ici à la fin du mois, les voyageurs qui devront passer quelque temps à l'aéroport international de Montréal (Dorval) pourront se la couler douce dans un "Iglou". C'est le nom du bar-restaurant ("L'Iglou") que l'on est à aménager au premier étage de l'aéroport adjacent au "Boulevardier". La décoration sera canadienne, mais avec une touche spéciale du Grand Nord et des Territoires du Nord-Ouest. Il y aura des sculptures et des gravures esquimaudes. Comme on le voit ci-haut, l'entrée est flanquée d'une sculpture esquimaude très imposante.

JE L'AI VU dans

LE PETIT JOURNAL



MONSIEUR SAINT-GALLON



DINOSORIUS

par JOHNNY HART

ATTENTION, RECOULE!...

C'EST UN UFO!

QU'EST-CE QU'UN UFO?



UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE, VOYONS!



PASSE-MOI LE FER No 5...



Publishers Newspaper Syndicate, 1966

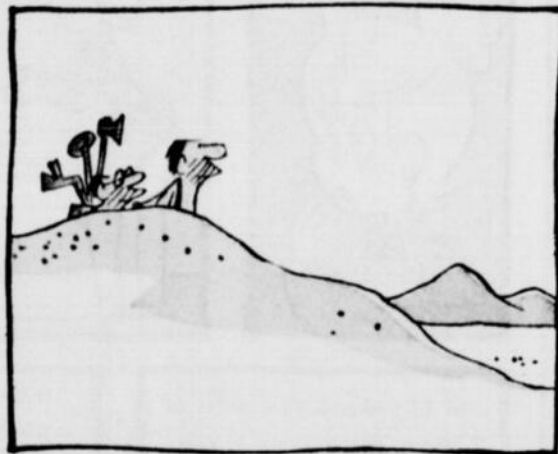
TU FERAS MIEUX DE PRENDRE UN BOIS SI TU NE VEUX PAS QUE TA BALLE RESTE PRISE DANS L'ARBRE.



TU AS PEUT-ETRE RAISON... PASSE-MOI MON BOIS.



ZOK



PASSE-MOI DONC ENCORE CE BOIS-LA.



BAFF

hart



MONSIEUR SAINT-GALLON



VOICI vos patrons

- Pour obtenir ces patrons imprimés :
- En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
 - Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
 - Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de

poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". **Remarque** que le prix varie pour les différents modèles

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons

Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL

Notre nouveau Catalogue de patrons Printemps-Eté offre 125 modèles originaux (plus de 300 illustrations), ainsi que des suggestions de maquillage, accessoires. Plus un coupon cadeau donnant droit à un patron choisi dans le catalogue. Prix : 50 cents.

Nos modèles Couture 1966. 54 dessins originaux plus un coupon gratuit valant 50 cents sur l'achat de patrons de modèles valant chacun un dollar. Envoyez 50 cents pour votre brochure Couture Collection.

9140 — Un ensemble pratique et élégant. Vous pouvez le tailler dans un fin lainage pour les jours plus frais de septembre ou encore dans un coton foncé. Le patron s'obtient dans les tailles 12½ à 22½. La taille 16½ requiert 4¼ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**

9348 — Une robe simple, de bon goût et très pratique pour la marche. Le patron s'obtient dans les tailles 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 4¾ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**

9036 — Ensemble de plage et de jeux très pratique pour les belles journées de fin d'été. En coton ou en ratine. Le patron s'obtient dans les tailles enfant 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert (pour la mini-blouse et la culotte) 1¾ verges de tissu. Le patron contient aussi un pantalon. **Prix : 50 cents.**

9173 — Une petite robe sans prétention qui peut vous habiller tout au long de l'année. Très facile à coudre. Le patron s'obtient dans les tailles 12½ à 24½. La taille 16½ requiert 4¼ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**



9018 — Une robe qui n'est pas tout à fait une robe et un tablier qui n'est pas tout à fait un tablier. C'est plutôt un tout aller pour les beaux jours qui restent. Le patron s'obtient dans les tailles 10 à 20. La taille 14 requiert 2¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 50 cents.**

9418 — Un ensemble matelot très flatteur pour la ligne. Vous pouvez le faire avec une culotte courte ou avec le pantalon. Le patron s'obtient dans les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 3¾ verges de tissu de 45 pouces pour le modèle avec pantalon. **Prix : 50 cents.**



Ben Weider, N.D.

... pour aider toute la famille à se maintenir toujours

en pleine forme

Sixième leçon

Conseils de la semaine

Cette semaine, vous abandonnez tous les exercices libres, sans semelles, pour vous concentrer davantage à ceux que vous ferez avec les semelles spéciales utilisées la semaine dernière. Ainsi, vous ferez en tout cinq exercices, chaque jour, ce qui vous prendra de 15 à 30 minutes seulement. L'application et la persévérance vous conduiront au succès. Croyez-moi que c'est le meilleur moyen de recueillir le fruit de vos efforts.

Exercices de la semaine

EXERCICE 1 — Debout, la main gauche appuyée au dossier d'une chaise, jambes jointes, fléchissez la jambe droite (voir vig.) en inspirant et en tendant en même temps la jambe dans le prolongement de la cuisse; puis, fléchissez votre jambe à nouveau et revenez ensuite en position de départ en expirant. A recommencer jusqu'à la fatigue. Après une minute de repos, prenez appui au dossier de la chaise de votre main droite et faites autant de la jambe gauche dans les mêmes conditions.

EXERCICE 2 — Au commencement, même position que dans l'exercice précédent, fléchissez la jambe droite en portant le talon en arrière et le plus haut possible en inspirant; puis, reposez le pied à terre en expirant. Recommencez jusqu'à la fatigue. Ensuite, prenez appui au dossier de la chaise de la main droite et faites autant de la jambe gauche. Evitez de bouger le corps dans cet exercice.

NOTE — Toute lectrice désireuse de s'informer sur les moyens de corriger n'importe quelle partie de son corps peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins du "Petit Journal".



Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois. Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

Agence Matrimoniale

de JANETTE BERTRAND

Madame,

Voici ce que je cherche : tu devras être catholique, sobre et sincère, et tu posséderas une belle éducation. Tu seras grand (5' 10" à 6'), âgé de 22 à 26 ans, compréhensif et de belle apparence. Bonne instruction, si possible profession intéressante.

Qui cherches-tu ? Voici, je suis une brunette de 5' 6", caractère timide, dévouée, gaie, sachant être sérieuse. Fille unique, j'ai eu de mes parents une très bonne éducation ainsi qu'une instruction moyenne. Graduada d'un cours commercial, je suis secrétaire bilingue.

J'aime voyager, le fait de découvrir de nouveaux sites me passionne. Côté loisirs : la musique classique (piano et trompette, sax) sans omettre le populaire, tous les travaux manuels, la lecture intéressante et instructive. Côté sports : patinage, badminton et assistance aux joutes d'équipes.

Donc, Messieurs, si cette courte description correspond à vos goûts, écrivez-moi et c'est avec plaisir que je vous répondrai. Photo appréciée !

CANTONS DE L'EST

Chère Madame,

Je demeure à Montréal depuis près d'un an. Je ne pouvais d'abord imaginer combien la solitude est insupportable dans une grande ville. Ayant eu connaissance de votre agence, je l'apprécie comme un moyen idéal et avantageux de réaliser mes rêves. Je voudrais que vous m'aidiez à tromper cette solitude dont je me dispenserai. Je suis un célibataire de 39 ans, je mesure 5' 8", et je pèse 160 livres. J'ai les cheveux noirs, les yeux bleus et belle apparence. Je suis en bonne santé. Je suis sensible, franc, sérieux et tranquille, quoique j'aime le plaisir sain et honnête. J'aime un peu tout ce qui est digne d'être aimé.

Je possède une bonne éducation, une instruction moyenne. Cependant, j'accorde toujours la priorité à l'éducation. Je suis à l'aise, je possède une auto. J'aimerais connaître des jeunes filles de 35 ans environ, ayant une bonne conversation. Je les désire célibataires, catholiques pratiquantes, tranquilles, sérieuses, aimables, sociables, jolies. Je suis réaliste. Par conséquent je ne cherche pas la perfection. Toute lettre sera bienvenue et aura une réponse.

DANIEL

Madame,

Peut-être aurai-je l'occasion par l'entremise de votre courrier de faire la connaissance d'un jeune homme de 30 à 40 ans. J'aimerais qu'il soit sobre, honnête et de bonne éducation; qu'il possède une situation stable.

Je suis une brunette de 31 ans, je mesure 5' 6" et j'ai belle apparence. J'ai dû quitter l'école plus tôt que je ne l'aurais voulu à cause de raisons d'ordre familial. J'ai depuis terminé mon cours scientifique secondaire. J'aime beaucoup l'étude, et tous les automnes me retrouvent sur les bancs de l'école. Mes goûts vont aussi au théâtre, au cinéma, à la lecture, à la musique. J'aime les sports et j'en pratique quelques-uns. La marche me plaît beaucoup, ainsi que les promenades à la campagne. Toutes ces occupations remplissent mon temps, mais je pense qu'il serait tellement plus agréable de les partager avec quelqu'un ayant à peu près les mêmes goûts que moi et avec qui je pourrais dialoguer. Il me fera plaisir de répondre à tous les messieurs que ces quelques lignes auront su intéresser.

ANNE

Madame,

Comme je me méfie des rencontres au hasard, je trouve que votre courrier est un excellent moyen de trouver l'âme sœur. Voici donc pour les intéressés une petite description de ma personne : 25 ans, 5' 4", cheveux noirs (naturel) et yeux de même teinte. Bien que je sois un peu délicate au point de vue physique, je suis en bonne santé. J'aime beaucoup mon travail, quoiqu'il exige beaucoup de patience et me crée de lourdes responsabilités. Je suis catholique pratiquante, et je crois avoir reçu une bonne éducation et une assez bonne instruction. Côté caractère, je suis d'un tempérament plutôt varié. Je suis parfois gaie, parfois mélancolique, plutôt timide et de nature réservée; je ne suis pas flirt pour cinq sous. Je suis sensible, émotive, charitable, très sentimentale et affectueuse. Je ne déteste pas l'humour. J'ai une forte répulsion pour tout ce qui est exagéré. Les faux-fuyants et les mensonges me déçoivent. Je me méfie des rencontres faites dans les clubs ou les salles de danse. J'adore la nature, et on dit que je vois tout avec des yeux d'artiste. La peinture est mon hobby préféré. La lecture de tout genre m'intéresse beaucoup, mais j'aime particulièrement la musique variée, la danse et la mode. Je confectionne presque tous mes vêtements. J'aime aussi

donner libre cours à la discussion sur tous les sujets intéressants.

Je désirerais faire la connaissance d'un garçon ayant presque les mêmes goûts que moi. Agé de 27 à 32 ans et mesurant au moins 5' 9". La beauté m'importe peu pour autant qu'il soit bien mis et distingué. Que ses qualités dominantes soient la sobriété, la propreté, la compréhension et le respect de la femme.

Maintenant, Monsieur, si le chapeau vous va, mettez-le vite et venez faire plus ample connaissance. Je vous attends avec impatience.

MYOSOTIS

Chère Madame,

J'espère de tout coeur que votre courrier me permettra de découvrir la jeune fille de mes rêves. Je suis un jeune éducateur. J'ai 21 ans, je pèse 158 livres, je mesure 5' 9", et mes cheveux sont bruns. Je suis très affectueux. J'aime les sports, les voyages, la lecture, la musique et le cinéma. J'aime aussi mes études que je poursuis en dehors de mes heures de travail, celles-ci étant assez courtes. Je crois avoir un assez bon caractère, même si parfois je suis peut-être violent. Je suis en général optimiste et je me crois généreux. Enfin j'aime le plaisir, mais je sais être sérieux et je suis sobre. Je ne possède pas encore d'auto, mais c'est pour bientôt.

La jeune fille dont je rêve est féminine, douce et affectueuse. Elle est distinguée, assez instruite. Une étudiante serait bienvenue. Elle est aussi compréhensive, franche et souriante. Je la désire jolie et assez mince, âgée de 16 à 19 ans. Jeune fille, toi qui lis cette annonce, n'hésite surtout

Les correspondants de l'Agence sont priés d'être patients. Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Nous choisissons les lettres d'au moins 200 mots, les missives trop courtes n'attirant guère l'attention. Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix. Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même. L'adresse de l'Agence est toujours la même:

AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL
MONTREAL 9

Ce service reste gratuit et confidentiel !

pas à m'écrire si tu penses te reconnaître dans ces lignes. Sois assurée que je ne te décevrai pas. Une photo de toi me ferait plaisir.

LAISSE-MOI T'AIMER

Madame,

J'ai toujours rêvé d'avoir un partenaire affectueux, honnête, avec qui ce serait tendresse, affection et dévouement réciproques. Je déteste le flirt, sachant trop bien les risques qu'il comporte.

Je suis infirmière, célibataire dans la quarantaine (on ne me donne pas mon âge). Je suis fière. Je suis bilingue, chrétienne sans préférence religieuse aucune. Je vis seule, je travaille régulièrement, je suis très active et gaie, j'aime les voyages, le théâtre, les réunions amicales simples. Je ne bois pas. On me dit un bon cordon-bleu et je garde mon "home" agréable. J'ai une bonne santé, je pèse 118 livres, je mesure 5' 1". Je ne suis pas laide, on me dit parfois jolie. C'est probablement parce que je sais tirer parti de mes désavantages. Je fais presque toute ma couture.

J'aimerais connaître un partenaire attrayant si possible, affectueux, sobre essentiellement, honnête, propre, social, c'est-à-dire aimant la compagnie et les distractions; qu'il ait de bonnes manières, une belle instruction ou du moins une éducation avancée, un commerce ou une situation permettant de vivre convenablement.

Je crois qu'il y a certainement un veuf ou un célibataire (même Anglais ou Français, et de n'importe quelle religion) qui ne demande qu'à trouver une compagne aimante, qui rendrait son foyer chaud et agréable. Même si je devais travailler occasionnellement pour nous permettre plus d'agrément, j'en serais heureuse.

GABY

Chère Madame,

Je suis un homme de 41 ans, je mesure 5' 7" et je pèse 135 livres. Je suis veuf depuis un an et j'aimerais bien refaire ma vie. En ce moment, je vis avec mes quatre enfants dont deux sont assez âgés. Malgré toute l'affection qu'ils me donnent, je me sens un peu seul. Le travail est mon passe-temps favori. J'ai un métier que j'aime et je puis assurer la sécurité à mes enfants et à une épouse. Par contre, j'aime aussi voyager, aller voir un bon film et prendre un verre à l'occasion, mais sans jamais me déplacer pour autant. On dit que je suis un homme franc, honnête, bon travailleur. Je suis catholique pratiquant.

Je désire correspondre avec une jeune fille ou une veuve sans enfants qui serait âgée de 35 à 40 ans. Celle qui pourra m'intéresser devra être gaie, honnête, franche, bonne ménagère. Il va sans dire qu'elle devra aussi aimer les enfants.

Donc, Mesdemoiselles et Mesdames, si ce que je vous demande vous convient, vous n'avez qu'à m'écrire. Une réponse est assurée à toutes. Une photo serait appréciée.

OU ES-TU ?

Madame,

J'ai 40 ans, je mesure 5' 5", je pèse 120 livres; brune aux yeux bruns. J'ai eu il y a quelque temps la grande épreuve de perdre mon époux. Je suis restée très désemparée avec une famille de 3 enfants âgés de 4 à 19 ans. J'ai trois grandes filles qui travaillent. Je suis d'un tempérament assez tranquille. A ce que l'on dit, je parais très jeune et suis assez jolie. J'aime les enfants, la vie de famille, les voyages, la musique, la lecture. De nature très affectueuse, je m'ennuie beaucoup. J'aimerais donc rencontrer un célibataire ou un veuf de 39 à 45 ans ayant une bonne situation, qui soit propre, bon catholique, sobre, généreux et qui aime les enfants.

Je sais que cette demande fera peur à plusieurs, mais je suis certaine qu'il y aura beaucoup de consolation pour les sacrifices que cela impose. Donc, à celui qui viendra faire luire à nouveau le soleil dans ma maison et rendre des enfants heureux, je puis assurer d'avance beaucoup d'amour et de compréhension.

QUEBECOISE QUI ESPERE ENCORE
LE BONHEUR

Chère Madame,

Veuf depuis plus de deux ans, âgé de 35 ans, père de deux charmantes fillettes de 9 et 12 ans je n'ai pas encore rencontré la femme de mes rêves. C'est pourquoi je fais appel à votre courrier.

Elle devra être âgée de 25 à 35 ans, mesurer de 5' 5" à 5' 8", peser de 125 à 145 livres. Elle devra être bien proportionnée, de belle apparence, célibataire ou veuve avec un ou deux enfants, de bonne éducation et d'instruction moyenne, distinguée, affectueuse, bonne mère de famille, de caractère sociable, franche, honnête, sympathique. J'ai une situation stable depuis plus de douze ans, j'habite ma maison dans la banlieue de Montréal. J'aime bricoler, je pratique le ski, le golf à l'occasion, j'aime la campagne, la vie en plein air, la natation, les balades en auto, la danse, la musique. D'apparence sportive, je mesure 5' 10" et pèse 180 livres. Châtain, yeux pers, de caractère sociable et facile à s'adapter selon mon entourage. J'ai un tempérament calme et je suis très compréhensif.

Si tu crois répondre à mes exigences et mes goûts, envoie-moi ta photo. Tu recevras la mienne en retour et une réponse assurée.

LAURENT

Madame,

A 24 ans, je me sens bien seule. Car je suis de nature timide. Les premières rencontres sont pour moi assez difficiles, et je n'ai pas l'occasion de sortir souvent. Malgré cela, j'aimerais et j'espère bien faire la connaissance d'un ami. Je suis une fille sérieuse, ayant une bonne éducation et une assez belle instruction. Je préférerais donc un étudiant fréquentant l'université ou un instituteur de 24 à 28 ans, qui soit assez grand. Peu importe la beauté physique, pourvu qu'il ne souffre d'aucune infirmité. J'estime davantage les qualités de coeur. Je le vois viril, compréhensif, catholique pratiquant, possédant des goûts de bon aloi.

Pour ma part, je suis brune et assez grasse. J'adore la musique. J'aime le théâtre, les sports, etc., enfin tout ce qui est beau. J'espère qu'il se trouvera à Montréal ou en province, spécialement dans les Cantons de l'Est, des intéressés à mon projet. Je me ferai un devoir de répondre à toutes les lettres qui me parviendront.

PERLE BLANCHE

(Suite à la page 29)

Chère Madame,

Je suis un garçon de 29 ans qui en paraît 25. Je suis sérieux, sincère, honnête, affectueux, très délicat avec les filles et bon. J'ai un emploi dans un métier que j'aime bien. Je suis laborieux. Actuellement je travaille jusqu'à sept jours par semaine et j'ai de belles économies. Mes yeux et mes cheveux sont bruns, je mesure 5' 7" et pèse 146 livres. A ce que l'on dit, je suis beau garçon... mais cela dépend des goûts.

Lorsque j'étais plus jeune, mes moyens financiers ne me permettaient pas d'être sérieux. Maintenant que je puis l'être, je cherche la jeune fille dont j'ai longtemps rêvé. Je la vois âgée de 21 à 29 ans, sérieuse, gaie, affectueuse, compréhensive. Mesurant entre 5' et 5' 6", jolie, douce et aimante. Qu'elle soit brune, blonde ou noire, cela n'a pas d'importance. Je dois dire que j'ai un faible pour les grassettes. Si tu te reconnais dans ces détails, écris-moi car je t'attends depuis longtemps et je suis maintenant bien préparé pour faire le bonheur d'une jeune fille.

Mes goûts vont vers le cinéma, le ski, la marche, la danse, la natation, la musique, la lecture, les discussions sérieuses comme sur le mariage, par exemple. Je possède une instruction moyenne et une très bonne éducation. Maintenant que tu as assez de détails sur moi, j'attends ta réponse avec impatience.

CAPRICORNE UN

Madame,

Installée à Montréal tout récemment après avoir vécu plusieurs années en Ontario, il va sans dire que j'ai laissé là-bas bon nombre de connaissances et d'amis qui me manquent beaucoup. Je compte grandement sur ce courrier pour rencontrer celui qui serait désireux de faire ma connaissance et dont je tâcherais de faire le bonheur. Dans ce grand Montréal, il doit certainement se trouver des hommes libres, célibataires ou veufs, qui de leur côté sont à la recherche de l'âme sœur. C'est vers ceux-là que je dirige mon appel, et je crois que ce que j'ai à offrir (ceci dit sans prétention), tant du côté physique qu'intellectuel et moral, saura plaire à quelques-uns. A 39 ans, quoique d'une personnalité attachante, je suis encore célibataire. Mais je n'ai jamais désespéré de rencontrer celui pour qui mon cœur bat. L'espérance, la confiance en l'avenir sont des marques caractéristiques chez moi, puisque mon tempérament optimiste n'accepte pas le contraire. A cet âge, quand on s'est résignée à être transférée dans une ville nouvelle (pour moi) et à avoir à recommencer à zéro au point de vue travail, logis, amis, vie sociale, etc., il faut quand même être capable de faire face à l'inconnu. Et c'est ce que je veux faire, mais j'y réussis peut-être plus joyeusement si la Providence mettait sur mon chemin cet homme libre, catholique, sobre, qui aurait un travail permettant de vivre dans une certaine sécurité. En retour, il trouverait chez moi

une personne propre, au physique agréable; 5' 5", 128 livres, yeux pers, cheveux châtain, vêtue sans recherche exagérée mais avec une sobre élégance, aimant la belle simplicité dans tous les domaines. De mes parents, j'ai reçu une belle éducation et une instruction qui me permettent de gagner assez facilement ma vie comme comptable. Je suis la huitième d'une famille de quinze enfants, dont la plupart sont déjà mariés. Quelques-uns sont religieux. De ce fait, et à cause des nombreux neveux et nièces, les enfants et leurs problèmes ça me connaît. C'est pourquoi je ne m'objecterais pas à faire la connaissance d'un veuf ayant un ou deux enfants, ce qui ne veut pas dire que je ne considérerais pas une demande venant d'un célibataire, loin de là. J'aime tout ce qui est beau dans la vie, et je suis de celles qui essaient de toujours trouver un côté intéressant à tout événement. Mes préférences vont à la belle musique, aux concerts, aux sports, aux voyages, aux tâches ménagères. C'est un peu pourquoi je ne me vois pas passer ma vie entre le bureau et la maison. Je rêve d'un homme bien à moi (à nous) où il ferait bon vivre, où je tâcherais d'être la compagne idéale de l'homme rêvé. Et me connaissant beaucoup mieux à 39 ans, je me sais en mesure de prouver ce que j'avance. D'une nature bien féminine, j'espère, comme toute femme normale doit le faire d'ailleurs, qu'un jour viendra où cette joie me sera donnée de me dépenser sans compter, d'encourager, de sympathiser. J'ai un cœur prêt à s'oublier pour le bonheur des autres. Est-ce trop dire? Je ne crois pas, ce n'est que la vérité. De me faire taxer de prétentieuse me chagrinerait puisque la franchise est une de mes qualités. Alors, Messieurs, vous avez la parole... si, comme moi, vous espérez beaucoup de la vie. Pourquoi ne pas tenter votre chance?

EMIGREE DE L'ONTARIO

Chère Madame,

Par l'entremise de votre courrier, me serait-il possible de trouver l'âme sœur. Je suis un garçon ni timide ni effronté, qui recherche le bonheur. Je n'ai pas eu la chance de rencontrer cette fleur perdue, car je travaille de nuit comme expéditeur. Toi qui recherches un compagnon fidèle, où donc te caches-tu? Quels que soient tes défauts, je saurai te comprendre et te donner amour, protection et bonheur. Je voudrais que tu sois âgée de 20 à 25 ans. Quant à moi, voici une brève description de ma personne: 22 ans, cheveux et yeux bruns, 5' 10", 165 livres. Je ne fume pas et je ne bois pas. De caractère gai, j'aime m'aventurer dans la nature, faire des voyages, du camping. Mes goûts vont à la lecture, au cinéma, à la musique, et je connais quelques pas de danse. S'il y a des lectrices de ce courrier intéressées à correspondre avec moi, je les invite à prendre la chance qui passe. Photo appréciée, la mienne suivra.

22 LIONS

Une menace...

(suite de la page 5)

Il y a les vedettes consacrées... et les autres! Quelle est la valeur des chansonniers qui préparent la relève: Georges CASAVANT, Serge MONDOR, Maurice BOUCHARD, Claude DUBOIS, Louis-Pierre GIRARD...?

"Des gars d'avant-garde! Le pop-art n'est pas seulement l'utilisation habile des goûts du moment, c'est une nouvelle façon de voir les choses. Derrière ces jeunes chansonniers, on sent la pression du siècle: les rythmes se diversifient et s'accroissent, les brisures se multiplient, exprimant avec une exactitude troublante (... pour les adultes surtout!) l'inquiétude des jeunes d'aujourd'hui qui remettent tout en question... même les certitudes des parents et les dogmes des politiciens. Analysez les thèmes des plus grands succès de nos chansonniers... On y parle d'amour, de politique, de travail, de l'oncle des Etats. La moquerie est rarement cinglante; la révolte est encore rentrée. L'espoir, la liberté, le courage, l'endurance sont loués parce qu'ils expriment l'énergie, fruste encore, qui doit servir à la libération d'un peuple colonisé. Ces thèmes traduisent les aspirations des Québécois, même des plus vieux d'entre nous. Je pense à une chanson de Jean-Pierre FERLAND, "KLONDYKE". Deux vieux parlent de la ruée vers l'or — à laquelle ils n'ont pu participer — et... décident de se rendre en Alaska, sans doute pour y mourir. Ils représentent l'insupportable pureté de l'espoir humain."

René-Pierre MALO regarde sa montre et pense enfin... à sa fiancée. Ce sera demain jour de noces pour le meilleur!... L'aventure de la chanson le conduit à l'aventure de l'amour sans qu'il en perde une once de sérénité. Avant qu'il ne me quitte pour préparer une nouvelle génération de petits CAILLOUX, je veux m'assurer de la qualité des solutions qu'il préconi-

serait pour qu'une nouvelle génération de chansonniers s'affirmât.

"Pour préparer l'avènement d'une nouvelle génération de chansonniers, il faut des... — devinez? — boîtes à chansons... bien que la présentation d'un tour de chant dans une boîte ne soit plus indispensable au démarrage d'une carrière. Auparavant, l'artiste devait se faire connaître avant d'enregistrer un disque ou de paraître à la télévision; aujourd'hui, on commence par un disque — les compagnies ont fini par apprendre que c'est rentable — puis la radio et la télévision s'empressent de faire tourner le microsillon et invitent à l'interview le nouveau dieu d'un certain public. Si le dieu a des ailes, tout le monde l'acclame au point qu'il ne peut plus descendre de nulle part. C'est une étoile! Je souhaite que les Canadiens français de 1980 vivent sous les constellations."

René-Pierre MALO propage le goût de la chanson bien faite. C'est un serviteur de la société plus important que le médecin ou l'ingénieur, puisqu'il raccommode les âmes. Nos bons gens s'aperçoivent-elles assez que les chansons accompagnent tous les moments de la vie et correspondent au goût même de vivre? Je connais des vieillards au cœur jeune pour avoir su retenir une ou deux chansons qui bercent leur misère humaine. Si chacun chantait la chanson qu'il sait ou écoutait celle qu'il ne sait plus, le bonheur humain apparaîtrait aussi naturel que la lumière ou le vent. Il est vrai que chanter pour dire quelque chose ou écouter chanter pour mieux se connaître exige un peu plus que de bons sentiments, juste ce qu'il faut d'esprit pour décrire sa joie ou sa peine, juste ce qu'il faut pour vivre ou mourir en sachant pourquoi. Si les boîtes à chansons n'existaient pas, il faudrait les inventer... Elles existent, grâce à des gars comme René-Pierre MALO.

Dominique PARENT



Cette jeune et jolie Anglaise, Sally Hill Brookes, n'avait pas besoin de porter une minijupe pour attirer les regards. Mais la mode étant aux minijupes, aussi bien faire les choses en grand. Et c'est dans cet ensemble tout ce qu'il y a de plus "swinger" que Sally se promène maintenant...



En 1965, au Québec...

15,000 jeunes ont acheté une guitare...électrique

Elles sont rouges, noires, blanches, elles sont polies, étincelantes, stylées, elles sont petites, délicates, mais en même temps remplies de microphones cachés, de fils électriques pendants, de manettes, de boutons de toutes sortes...

Ils sont jeunes, étudiants, écoliers. Pour eux, c'est la musique avant tout, mais pas n'importe laquelle, celle du Jour. Leurs idoles, ce sont celles que charrie la radio: les Beatles, les Rolling Stones.

Une, deux, trois, pourquoi pas moi? Yé yé yé, pourquoi je ne jouerais pas moi aussi de la guitare électrique? Il y en a pour tous les goûts: de \$49.95 à \$1,199.95. Et le nouvel adepte du yé yé veut tellement sa guitare électrique, autant qu'il voulait sa bicyclette il y a 2 ans, autant qu'il voudra posséder sa propre auto dans deux ans, qu'il fera tout pour l'obtenir, dût-il se mettre à genoux devant son père. S'il l'a — et il y a bien des chances qu'il l'ait, — et même s'il n'a jamais suivi un cours de sa vie, son père souvent n'hésitera pas à lui acheter une guitare de \$500, plus l'amplificateur (c'est la caisse de résonance du tonnerre de la guitare électrique qui coûte le même prix).

Mais souvent l'histoire tourne autrement. Il l'a obtenu son joujou après quoi il a tant pleuré, mais voilà qu'il peut jouer convenablement, qu'il peut attraper les airs à la radio, et, au bruit énorme qu'il fait, il voit ses amis pousser des cris de plaisir, se mettre à danser. S'il se joint à deux autres copains guitaristes et à un joueur de batterie, ils formeront à eux quatre un orchestre de danse, on les demandera le samedi soir pour jouer à la salle paroissiale et peut-être dans les boîtes de nuit. Ils feront des sous...

\$25 chacun à la salle paroissiale et, dans les boîtes de nuit où on les engage plutôt à la semaine, on leur donnera suivant leur expérience, leur popularité et leur sens des affaires, \$50, \$125. Il paraît que plusieurs ont trouvé ce moyen de payer leurs études.

Car pour le jeune cette période de rock'n'roll est la plupart du temps une passade. Il n'en fera pas une carrière. Aujourd'hui il y met toute sa passion, toute sa foi, tout son plaisir, mais demain il s'en lassera. Même, selon un professeur de guitare, s'il s'y passionne quelque temps (un ou deux

soirs, dit-il... il persistera) parce que c'est un excellent moyen de se faire de l'argent. Les Américains, eux, appellent ça de la "money music".

Et cela n'est pas prêt de finir. Depuis combien de temps annonce-t-on — à tort — la fin des Beatles?

Mais pour retracer le véritable boum de la guitare électrique il faut remonter à Elvis Presley. "On n'avait jamais vu ça, raconte un commerçant de la rue Sainte-Catherine, M. Marrazza. Les gens entraient et achetaient les guitares dans leurs boîtes sans même en regarder la couleur." Le marché n'a pas cessé de grandir depuis à un rythme toujours accéléré. Aux Etats-Unis (il n'y a pas de statistiques d'établies pour le Canada) on en a vendu un million en 1964. On en vendait 1.4 million en 1965 et on rêve d'atteindre cette année le chiffre de deux millions, et ce n'est pas encore un sommet. Car le marché rejoint les jeunes de plus en plus jeunes. 73 p. 100 des acheteurs éventuels ont entre 10 et 24 ans.

Les meilleurs acheteurs dans les années à venir auront entre 10 et 14 ans. Il existe aux Etats-Unis

(les Fantômes), the Sinners (les Pêcheurs), les Fantastiques, les Excentriques, les Rats, les Bel Canto. Dans les boîtes de nuit, ils se succèdent, mais au fond ils apportent tous la même chose: un rythme endiablé. "Ce n'est pas tant de la musique qu'ils jouent, qu'un spectacle qu'ils donnent", me disait ce professeur de guitare. "Et c'est ce que le public demande". Depuis que Presley est apparu au Ed Sullivan Show en se déhanchant, ça continue.

Quand il s'agit d'instruments de musique, il est difficile d'établir des chiffres pour le Canada, le marché étant trop petit et se confondant volontiers avec celui des Etats-Unis. Mais une enquête menée auprès des importateurs fixe à environ 15,000 le nombre de guitares électriques vendues en 1965 dans la Province de Québec. Le Québec est le plus gros consommateur dans l'est du Canada et vient avant l'Ontario. Montréal est la ville qui attire le plus de clients, mais la vente des guitares électriques demeure élevée partout ailleurs dans la Province, surtout dans les alentours de la métropole. Pour 1966, on prévoit une hausse du taux des ventes de l'ordre de 8 p. 100. "Le marché ne peut pas faire

Photos:
John Taylor

Un
texte
de
MICHELLE GELINAS

un trio formé des trois frères qui ont respectivement 13, 12 et 7 ans... Dans les écoles commerciales de musique à Montréal des jeunes s'inscrivent qui ont parfois huit ans. Ils doivent souvent abandonner parce qu'ils ont les doigts trop courts!

Ce sont les garçons qui achètent les guitares électriques surtout. Ils adoptent l'allure la plus frappante, ils affublent leur quatuor d'un nom baroque, maniaque. Aux Etats-Unis, ils s'appellent Judas and The Traitors, Little Ceasar and the Romans (qui a copié qui?), What Four?, The Hairy Things; ici ils ont des noms dans la même veine: The Haunted

autrement qu'augmenter, souligne M. Marrazza, car il va de pair avec l'augmentation de la population. Quand la Commission des Ecoles catholiques annonce que 160,000 écoliers se sont inscrits en première année, ce sont pour nous autant d'acheteurs éventuels qui dans 3 ou 4 ans se mettront à tourmenter leurs parents pour avoir leur guitare électrique." Comme aux Etats-Unis, les acheteurs québécois se recrutent parmi les adolescents, entre 11 et 22 ans. Les filles achètent peu, dans une proportion de 3 p. 100. Les guitares qui se vendent le plus facilement valent de \$65 à \$100. Parmi les guitares



"Cette fameuse guitare électrique, c'est aussi une aventure de jeunes"

bon marché, ce sont celles de fabrication japonaise qui sont reconnues pour être les meilleures. Les musiciens professionnels achèteront une guitare de marque américaine ou allemande qui vaut dans les \$550. Un type qui a acheté une guitare bon marché, s'il persévère, s'achètera bientôt une guitare plus chère. Il n'aura aucune difficulté à revendre à un camarade sa guitare de commençant.

Alain a 20 ans. Il est à la tête d'un groupe, The Mersey's. Ses copains sont : Normand, 19 ans; François, 18 ans; Richard, 16 ans. Bientôt se joindra à eux un chanteur soliste, un jeune. C'est un des rares groupes qui continuent.

Au départ, l'histoire d'Alain ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de Richard, de François, de Normand et de tous les autres. Il avait 16 ans quand il s'est acheté une guitare classique. Il a suivi des cours pendant deux mois, pour apprendre un peu de théorie, mais il semble qu'il y ait peu de compatibilité entre ce que leur montre un professeur de musique et ce qu'ils veulent apprendre. Alain joue par oreille; et avoue que c'est le cas de tous les groupes. "Pour se former en groupe, il faut choisir la guitare électrique." C'est ce qu'il fit. Avec quelques amis (qui n'étaient à ce moment-là ni Richard, ni Normand, ni François) ils jouèrent au début pour presque rien, "seulement pour prendre de l'expérience et s'habituer au public. Ensuite nous avons joué comme orchestre de danse dans les salles paroissiales". Il admet que la plupart en restent là, "jouant pour le plaisir de la chose et aussi pour l'argent qu'ils peuvent en tirer", trouvant là un bon moyen de payer leurs études. Mais s'il y en a un peu qui ont de l'ambition... et un esprit aventurier, Alain est de ceux-là. Avec trois bons musiciens qu'il a recrutés, et bientôt ce chanteur soliste qui servira d'"attraction" et donnera du prestige au groupe, il donne maintenant un spectacle. Son cachet pour lui et ses musiciens : \$350 par soir avec la possibilité de jouer trois soirs par semaine. Les Mersey's ont adopté un style personnel, arrangeant et chantant à leur manière les succès du disque. Ils aimeraient bien composer leurs propres chansons, et se sentent même un peu mortifiés de ne pouvoir le faire, mais ce qui se vend dans le moment au Québec ce sont les traductions des succès du disque américains. Ils ont vendu 15,000 copies d'une traduction qu'ils ont endisquée : "Tu as perdu cette fille."

Quel avenir se dessine pour Alain ? Il a terminé sa 11e année et en reste là. Il gagne actuellement \$200 par semaine durant la saison et \$100 l'été. Il calcule que la moyenne d'âge de son groupe étant très basse (18 ans), les Mersey's pourront durer tels quels 4 ans encore. Ensuite ils pourront donner soit dans le nouveau style, soit dans le style "rythm'n' blues", qui a toujours un public fidèle, et faire la tournée des boîtes de nuit américaines.

Un seul des quatre, Normand, n'opte pas pour l'aventure. Il vient de terminer sa 12e année commerciale et entend s'engager dans le commerce. Non pas qu'il juge téméraire de faire une carrière de musicien, "au contraire, mais ça ne m'intéresse pas de vivre la nuit". Justement parce qu'il ne continue pas dans cette voie, il voit les choses d'un oeil sensiblement différent. Lui aussi s'est acheté une guitare classique d'abord, et s'il a changé pour une guitare électrique, il s'aperçoit que c'est à cause du contexte. "On voit les plus vieux jouer et ils nous disent : "Essaie ça, c'est bon", et on suit." Il hésite à appeler le yéyé de la musique, "une chose certaine, c'est que ce n'est pas de la musique éternelle". Le soir, en rentrant chez lui, il écoute du jazz ou de la musique "standard". Il a suivi des cours de guitare pendant un an et demi. Aussi, quand il laissera le groupe — ce qui se fera aussitôt qu'il ne pourra plus le suivre dans ses engagements —, il vendra sa guitare électrique et s'achètera une guitare classique.

Chez les commerçants, on remarque depuis deux ans une hausse formidable dans la vente de la guitare classique. C'est, dit-on, à cause des chansonniers...





ELPHÈGE

PAR DAVE BREGER

